



PLU APPROUVÉ LE 25 JUN 2013  
DPMU PRÉSCRITE LE 19 DÉCEMBRE 2023

## DÉCLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE EN COMPATIBILITÉ

RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE AUX  
LIEUX-DITS "AUX COMBES" ET "SUR AUTACHET"



DOSSIER POUR CONSULTATIONS ET ENQUÊTE PUBLIQUE

COMPLÉMENT AU RAPPORT DE PRÉSENTATION



DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX







# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

DÉCLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE  
EN COMPATIBILITÉ DU PLU

NOVEMBRE 2024



SARL BERNARD, RAMEL et BOUILHOL - Architectes DPLG - Urbaniste - Paysagiste  
582 allée de la Sauvegarde - 69 009 LYON - Tél : 04 78 83 61 87

COMMUNE DE PONCIN







1. SITUATION DU PROJET.....	4
1.1. LOCALISATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE .....	4
1.2. LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE AU SEIN DE L'AIN .....	5
1.3. LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE AU SEIN DE PONCIN.....	6
1.4. ZOOM SUR LES COMPOSANTES PAYSAGÈRES DU SITE.....	8
1.5. ÉVOLUTION DU SITE D'ÉTUDE.....	10
2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET .....	11
2.1. ALTIMÉTRIE ET HYDROGRAPHIE .....	11
2.2. COMPOSANTES URBAINES .....	15
2.3. TRAME VIAIRE.....	17
2.4. COMPOSANTES PATRIMONIALES ET TOURISTIQUES .....	24
2.5. COMPOSANTES AGRICOLES.....	25
2.6. TRAME VERTE .....	27
2.7. PROTECTIONS NATURELLES .....	29
3. CONSIDÉRATION DES ENJEUX D'INTERVISIBILITÉS .....	31
3.1. FACTEURS DE PERCEPTION .....	31
3.2. DÉFINITIONS .....	32
3.3. MODALITÉS DE PERCEPTION .....	32
4. SYNTHÈSE DES ENJEUX PAYSAGERS.....	34
5. ANALYSE DU PROJET DE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE .....	36
5.1. LE PARTI-PRIS D'AMÉNAGEMENT .....	36
5.2. CONCLUSION DE L'ÉTUDE D'ÉBLOUISSEMENT.....	40





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 1. SITUATION DU PROJET

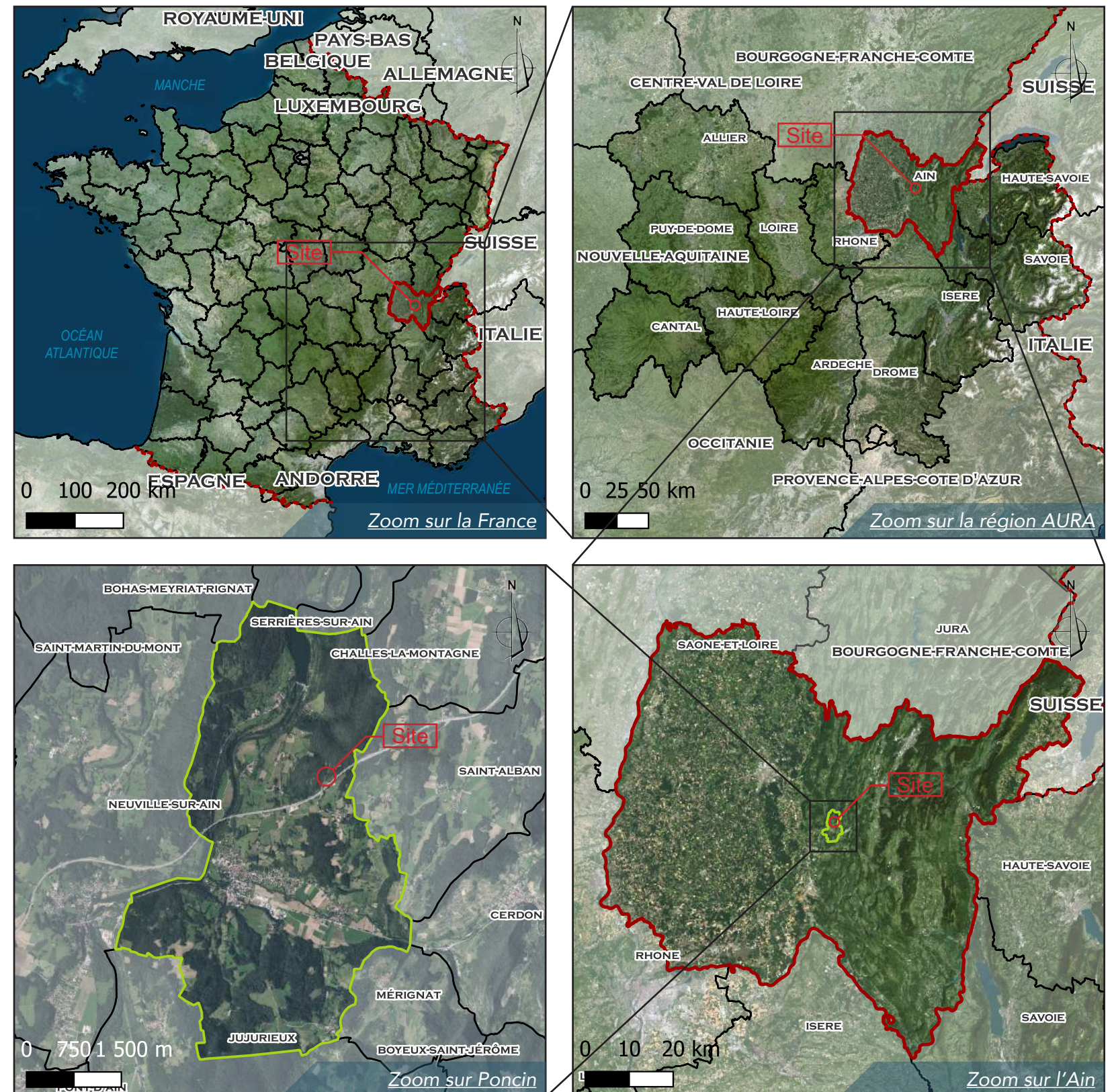
### 1.1. LOCALISATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE

Le site d'étude se situe au sein de la région Auvergne-Rhône-Alpes, grande entité administrative du Centre-Est du pays (près de 70.000 km<sup>2</sup>, quatrième plus grande région française) à la jonction entre celles de la Bourgogne-Franche-Comté au Nord, du Centre-Val-de-Loire et de la Nouvelle-Aquitaine à l'Ouest, et de l'Occitanie et de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur au Sud. A l'Est, elle partage également des frontières communes avec l'Italie et la Suisse voisines. De par sa localisation et son attractivité, la région est un poids lourd de la santé socio-économique française en occupant la deuxième place nationale en termes de PIB (269 Md €) et de PIB par habitants (33.100 €), mais aussi en terme de population (plus de 8 M d'habitants). Cette place de choix se confirme à l'échelle de l'Union Européenne, la région Auvergne-Rhône-Alpes ayant un PIB / hab. plus élevé que la moyenne et représentant à elle seule près de 2% du PIB total en étant plus riche que certains pays de l'Union (Grèce, Finlande, Danemark...).

A une échelle plus resserrée, le projet s'inscrit au cœur du département de l'Ain, stratégiquement positionné entre les aires urbaines attractives de Lyon et Genève et au cœur des axes de communication européens (proximité avec un dense réseau d'autoroutes et de voies de chemin de fer facilitant les échanges de personnes et de marchandises avec les grandes villes et les autres pays proches). Reconnu pour sa diversité culturelle et sa richesse naturelle, notamment nourrie par le Bugey, la Dombes et la Bresse offrant des terroirs et des paysages de montagne et de plaine appréciés des touristes et des habitants, le département connaît malgré tout une urbanisation croissante. Dès lors, 10,8% de ses sols sont artificialisés, soit plus que la moyenne régionale (8,8%) et que d'autres départements comme l'Isère (9,6%), accueillant pourtant une métropole en son sein, mais moins que les entités administratives motrices de l'économie régionale que sont la Loire, la Haute-Savoie, le Rhône et la Métropole de Lyon. L'Ain bénéficie tout de même d'une certaine attractivité économique, notamment dans l'industrie (plasturgie, métallurgie, production d'énergie...), en étant le premier département français pour la part de l'emploi industriel dans l'emploi total, même si son PIB ne reflète pas cette situation (16,8 Md €, soit à peine 6% du PIB de la région). En terme de population, le département accueillait 665.391 habitants en 2022, soit 8,2% de ceux de la région, en se distinguant cependant du reste du territoire par son dynamisme démographique plus marqué et sa proportion de jeunes plus importante.

Enfin, le projet se dessine au sein de la commune de Poncin, village (1.696 habitants en 2020) au centre-bourg médiéval atypique implanté entre les gorges de l'Ain et les contreforts du Bugey, le long de la D1084 reliant Pont-d'Ain à l'Ouest et Cerdon à l'Est. Le projet de centrale photovoltaïque se dessine quant à lui en retrait de la tache urbaine principale, en bordure de l'A40, « l'Autoroute des Titans » Mâcon / Bourg-en-Bresse / Genève, au lieudit des Combes, non-loin de la limite communale avec Saint-Alban plus à l'Est.

Localisation du site d'étude suivant les différentes échelles administratives (Auteur : 2BR, Source : IGN)



- Frontière française
- Commune de Poncin
- Département de l'Ain
- Autre limite administrative



# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

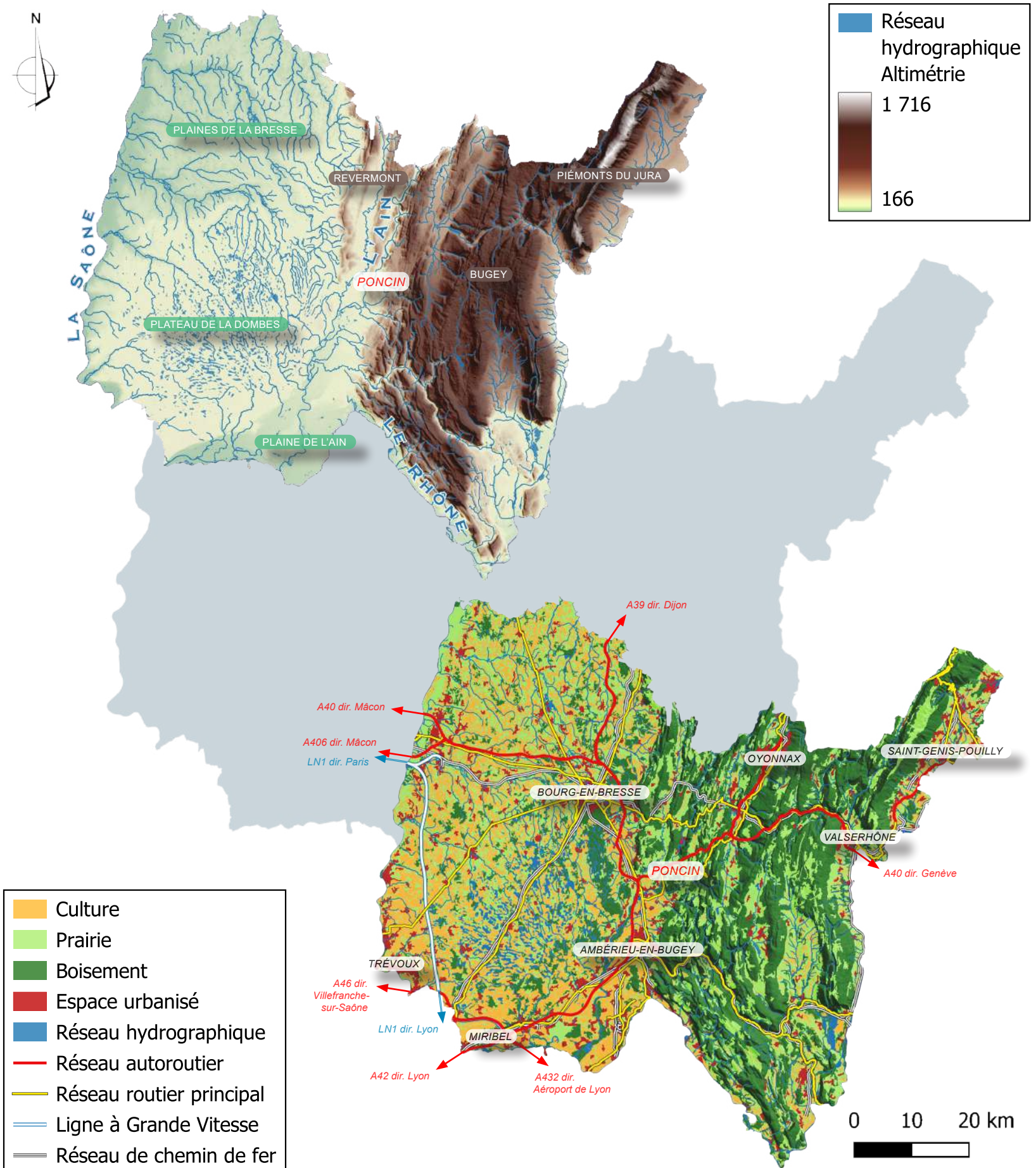
## 1. SITUATION DU PROJET

### 1.2. LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE AU SEIN DE L'AIN

Le département de l'Ain est un territoire de rencontre entre les grandes entités géographiques des Alpes et du Jura à l'Est, et du Beaujolais et du Lyonnais à l'Ouest. Dès lors, au sein du département, la transition entre ces reliefs se fait principalement par l'intermédiaire du massif du Bugey, montagne karstique dont l'altitude varie entre 200 et 1.500 m et des grands espaces agricoles s'étendant sur les plaines de la Bresse et le plateau de la Dombes.

A l'Est, l'essentiel du paysage est caractérisé par une succession de plateaux ondulés aux altitudes s'échelonnant entre 700 et 1.000 m, et de vallons sculptés par les cours d'eau, formant une suite de pentes inclinées d'Est en Ouest s'effaçant en arrivant dans la plaine. Le territoire est globalement occupé par une succession de boisements sur les crêtes et les hauteurs des collines et de prairies au fond des vallons et sur les coteaux. Le paysage offre ainsi aux habitants et aux touristes des espaces assez naturels et sauvages peu urbanisés. Le mitage est ainsi limité, les villes se concentrant principalement dans des creux de vallons. Malgré cela, cette moitié du département accueille tout de même trois des cinq communes les plus peuplées de l'Ain que sont Oyonnax (22.271 habitants en 2020) au Nord près du Jura, Valserhône (16.434 habitants en 2020) à l'Est près de la Haute-Savoie et Saint-Genis-Pouilly (14.274 habitants en 2020) en bordure de la frontière suisse. En raison du fort relief, les réseaux de communication y sont également rares et ont été aménagés dans les vallons suivant des axes Est-Ouest permettant des connexions entre la Suisse, la Haute-Savoie, et le cœur du département de l'Ain. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer l'A40 (Pont-d'Ain / Genève), la D1504 (Ambérieu-en-Bugey / Chambéry) et également l'A404 permettant la jonction d'Oyonnax au reste du réseau autoroutier. Tous trois sont doublés par des lignes de chemin de fer qui suivent les mêmes tracés.

A l'Ouest, le relief s'estompe pour laisser place à une grande plaine agricole enserrée par les lits de la Saône en limite Ouest et du Rhône en limite Sud. A l'Est, le lit de l'Ain s'inscrit également en marquant la limite entre le Bugey et l'ensemble spatial regroupant la Bresse et la Dombes, coupant ainsi le département en deux parties égales. L'eau occupe donc une place de choix dans ce paysage marqué par une mosaïque d'occupations du sol témoignant d'une activité humaine ancienne et prégnante dans le territoire et la perception que nous en avons. Elles se traduisent par de grandes parcelles céréalières faisant le cœur et l'identité de l'Ain organisées autour d'une multitude de petits villages et d'une succession d'étangs et de ruisseaux ponctuant la plaine. Celle-ci est également traversée par un dense réseau de communication incarné par l'A40 (Pont-d'Ain / Mâcon via Bourg-en-Bresse), l'A42 (Lyon / Pont-d'Ain via Ambérieu-en-Bugey), l'A39 (Bourg-en-Bresse / Dijon) et la LGV Lyon / Paris, servant de trame structurante pour les principales villes. Il est à ce titre à noter la place centrale de Bourg-en-Bresse, qui jouit de son statut de préfecture et de commune la plus peuplée du département (41.681 habitants en 2020), ainsi que de celle plus modeste d'Ambérieu-en-Bugey (14.288 habitants en 2020). Par leur attractivité, ces communes polarisent l'essentiel de l'activité socio-économique en accueillant deux des trois plus grands EPCI du département, regroupant à elles seules le tiers de ses habitants, ayant pour conséquence un important étalement urbain. Le reste de l'espace bâti est cantonné aux limites départementales, organisé le long des cours d'eau et orienté vers les grandes villes externes à l'Ain que sont Mâcon, Villefranche-sur-Saône et la métropole de Lyon.





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 1. SITUATION DU PROJET

### 1.3. LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE AU SEIN DE PONCIN

Au sein du département de l'Ain, la commune de Poncin s'inscrit à la jonction entre les grandes entités paysagères du Revermont au Nord, du Bugey à l'Est et de la plaine de l'Ain au Sud.

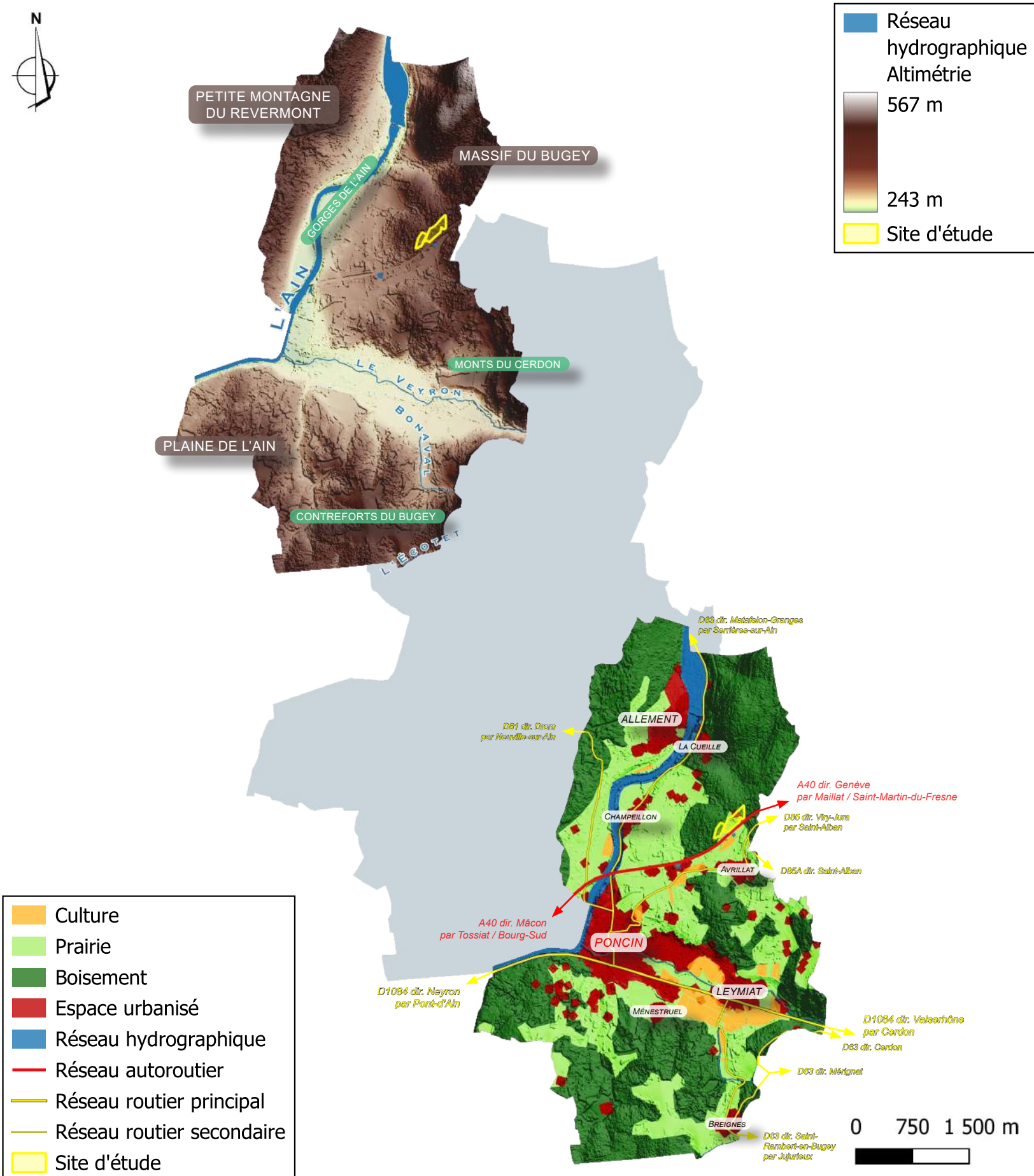
Au Nord, un autre massif majeur du département de l'Ain, la petite montagne du Revermont, forme une transition entre le Bugey au relief plus marqué et les plaines de la Bresse et le plateau de la Dombes, en désignant les premiers plis du massif jurassien. Elle y est représentée par son unité paysagère des Gorges de l'Ain dont les pentes se font plus fortes en dévoilant des falaises calcaires abrupts le long du cours d'eau. Elles est principalement caractérisée par son aspect sauvage et ses paysages accidentés très boisés, lesquels sont évidemment veinés par la traversée de l'Ain, dont la tournure varie du Nord au Sud entre larges méandres et vallée rectiligne au gré de l'influence du barrage d'Allement.

Un peu plus au Sud s'ouvre alors le pays de la Vallée de l'Ain, entre Bugey, Rhône et Revermont. Elle est incarnée dans cette zone par l'unité paysagère des contreforts du Bugey qui marquent cette transition matérialisée dans le paysage par le basculement entre plaine agricole à l'Ouest et reliefs largement boisés à l'Est. Frontière historique entre le Dauphiné et le duché de Savoie, le territoire est dès lors ponctué de châteaux et autres places fortes reliés par de grands axes de communication sur lesquels se sont greffées les autoroutes et les lignes de chemin de fer, témoignant des anciens conflits.

A l'Est donc, le Bugey, pays détaillé dans la partie précédente, s'ouvre par son unité paysagère des monts du Cerdon, dont les paysages de petites collines karstiques aux pentes recouvertes de vignes introduisent un massif aux reliefs plus marqués.

En parallèle de ces grandes unités paysagères modelant le territoire de la commune, Poncin est marquée par deux entités à l'identité forte que sont la vallée de l'Ain et son affluent le Veyron traversant le centre-bourg, et bien-sûr les premiers reliefs du Bugey, dont l'altitude commence à s'affirmer en oscillant entre environ 250 m dans les vallées à plus de 550 m sur les sommets. Les espaces bâtis se concentrent dans les zones aux reliefs les plus doux, principalement autour du centre-bourg historique de la commune, mais aussi dans des hameaux satellites reliés par les départementales qui maillent le territoire comme précédemment évoqué et accompagnant l'Ain dans sa descente vers le Rhône. L'A40 traverse également la commune d'Est en Ouest le long de laquelle le projet de centrale photovoltaïque est envisagé. Le paysage se divise globalement entre prairies et quelques cultures dans les plaines et forêts infranchissables sur les hauteurs.

Cartes de l'altimétrie, de l'hydrographie et des composantes paysagères de Poncin (Auteur : 2BR, Source : IGN)









# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 1. SITUATION DU PROJET

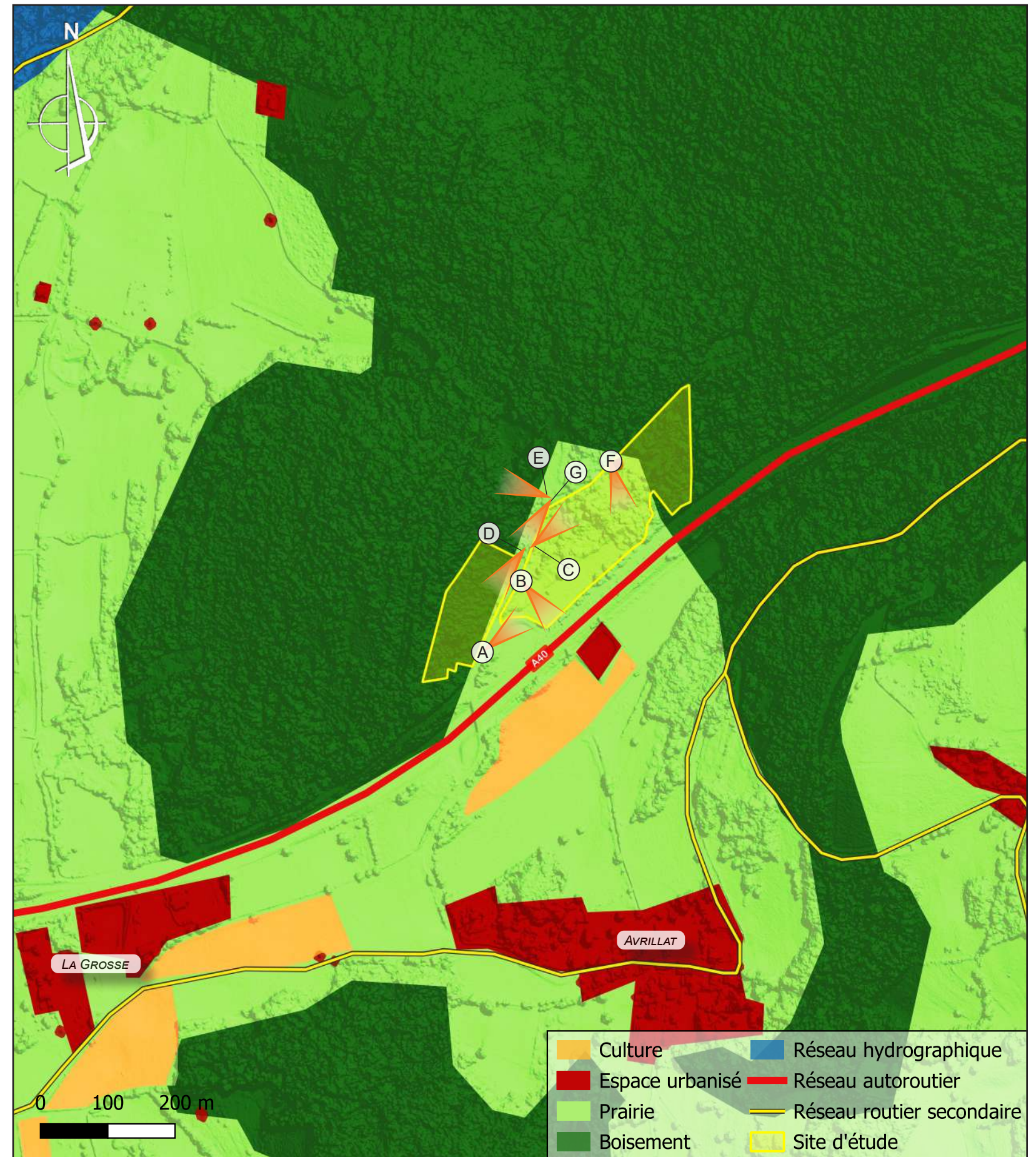
### 1.4. ZOOM SUR LES COMPOSANTES PAYSAGÈRES DU SITE

Le site qui fait l'objet de notre étude se situe quant à lui à l'Est du territoire communal, le long de l'A40 comme évoqué précédemment. Il s'inscrit sur les premières pentes du massif du Bugey qui se déroulent dans ce secteur sur des parcelles aux caractéristiques paysagères typiques de l'unité des Monts du Cerdon dans laquelle il s'établit : relief de faible altitude aux pentes douces anciennement occupées par des activités d'élevage actuellement en déprise et qui ont tendance à s'enfricher, prolongeant le continuum de boisements s'appropriant les sommets. Aujourd'hui, le site prospecté forme une poche encore relativement libre de végétation, à la jonction entre une lisière boisée éparses introduisant le massif forestier fermé des sommets et les prairies plus ouvertes occupées par de la végétation basse, principalement constituées de pelouses sèches et de petits arbustes, que l'on retrouve plutôt dans la vallée.

Il se repose sur un coteau en réponse au hameau d'Avrillat situé de l'autre côté de l'A40. Le tout alimente le sentiment de se trouver dans un espace transitoire entre reliefs « sauvages » au Nord et à l'Est et vallée anthropisée au Sud et à l'Ouest, accentué par l'axe autoroutier qui s'est progressivement érigé comme une barrière paysagère infranchissable. L'Ain et ses gorges ne sont pas bien loin, en contrebas au Nord derrière la colline épousant la limite Nord du site.



*Vue A : Accès de service sur l'A40 depuis le site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)*







Vue C : Sentier traversant le site, Nord (Auteur : 2BR, 09/2023)



Vue E : Lisière arbustive et prairie de pelouses sèches (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue D : Sentier traversant le site, Sud (Auteur : 2BR, 09/2023)



Vue F : Ancienne décharge (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue G : Sentier traversant le site, Sud (Auteur : 2BR, 09/2023)



# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 1. SITUATION DU PROJET

### 1.5. ÉVOLUTION DU SITE D'ÉTUDE

Depuis les années 1950, le territoire accueillant le projet a considérablement évolué. Les paysages anciennement plus ouverts supportant historiquement des activités d'élevage importantes se sont progressivement fermés au gré de leur tarissement, laissant les prés à l'abandon et en grande partie aujourd'hui réinvestis par des boisements et de la végétation spontanée. Ces prairies se sont appauvries au fil du temps en raison de leurs caractéristiques karstiques et de leur abandon progressif par les éleveurs. Elles se sont alors comblées, particulièrement sur les hauteurs et les coteaux où notre site d'étude s'inscrit, et sont devenues de plus en plus inaccessibles.

Avec l'essoufflement de l'activité agricole et un remembrement des parcelles inexorables, le secteur est en parallèle concerné par une anthropisation forte. Dans un premier temps, dans les années 1970, le site a vu émerger une première décharge à ciel ouvert en amont du chemin le reliant au hameau d'Avrillat. Celle-ci, exploitée pendant près de trente ans, s'est étendue vers l'Est et occupe actuellement la majeure partie orientale de la parcelle étudiée, encore perceptible aujourd'hui avec des sols pollués seulement tolérés par une végétation très basse, des talus et remblais formant une surface étonnamment plane dans une zone accidentée, des cabanons en béton, des grilles et portails, etc...

A côté de cela, il faut également noter le tracé de l'autoroute A40, aménagée à Poncin dans le milieu des années 1980. Cet axe routier majeur, traversant la commune d'Est en Ouest, constitue depuis bientôt quarante ans une barrière difficilement franchissable dans le territoire, accentuant les difficultés d'accès aux coteaux. Les parcelles constituant le site d'étude se retrouvent ainsi en bordure directe de l'axe, complexifiant leur accès et leur exploitation.

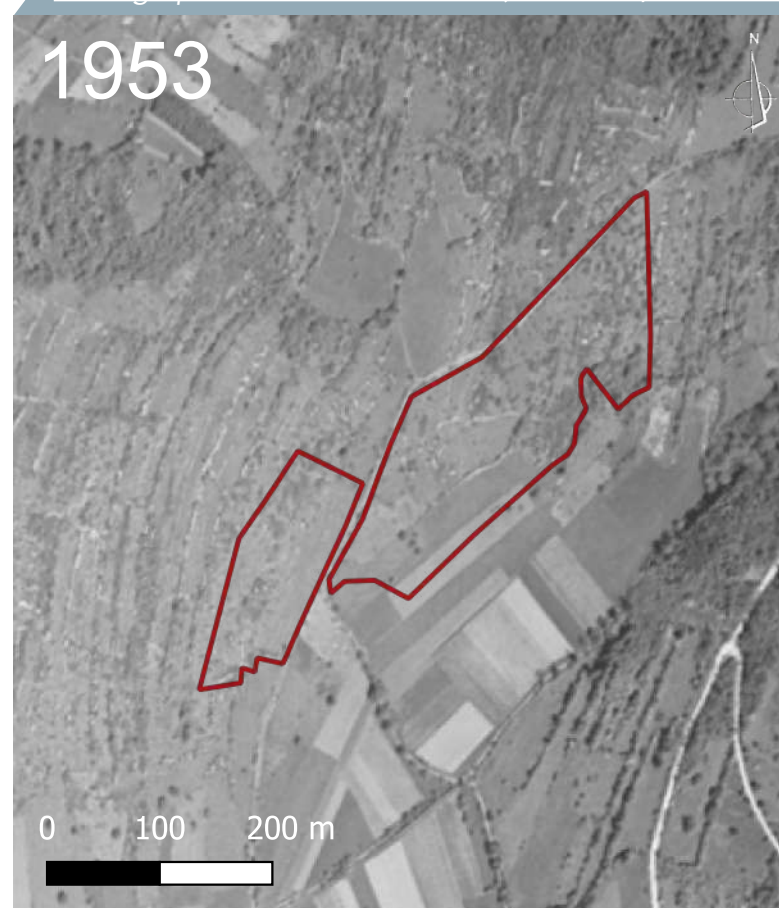
## DÉBUT XXE S.



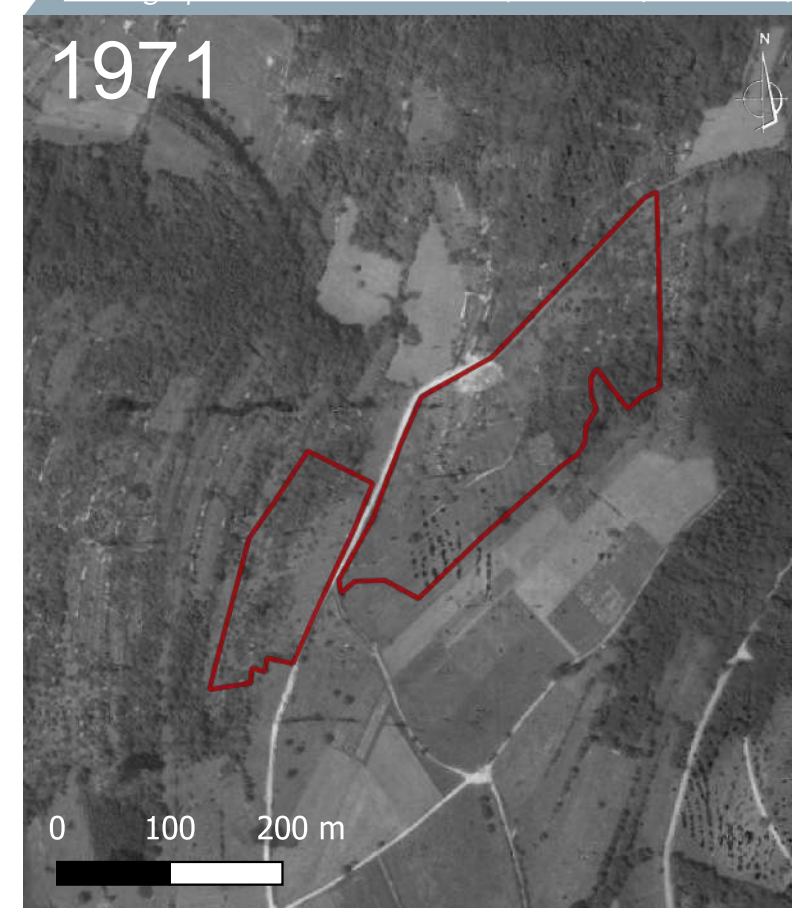
Le Bugey Pittoresque - Poncin-Avrillat — Vue générale

*Vue sur le hameau d'Avrillat, encore très rural au début du XXe s. (Sce : Delcampe)*

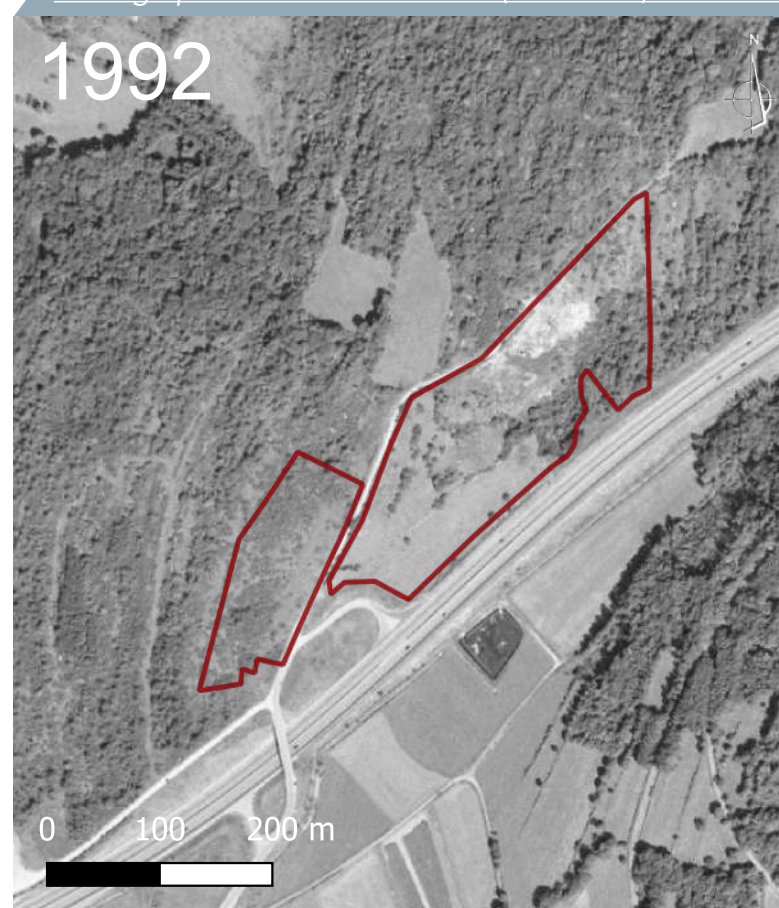
Photographie de la zone en 1953 (Aut. : 2BR, Sce. : IGN)



Photographie de la zone en 1971 (Aut. : 2BR, Sce. : IGN)



Photographie de la zone en 1992 (Aut. : 2BR, Sce. : IGN)



Photographie de la zone en 2022 (Aut. : 2BR, Sce. : IGN)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## I.2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

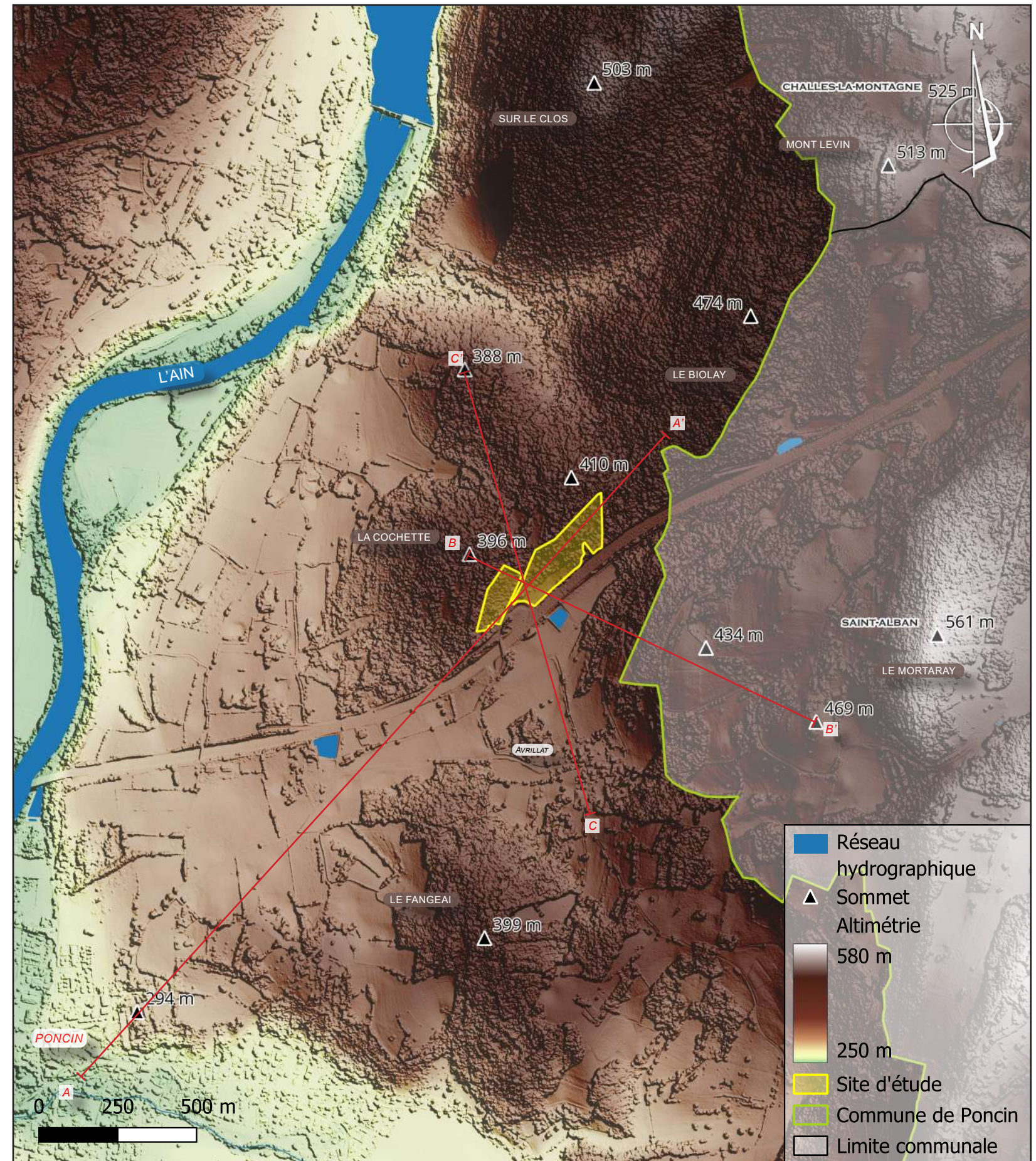
### I.2.1. ALTIMÉTRIE ET HYDROGRAPHIE

Selon l'Atlas des Paysages de l'Ain, le commune de Poncin et sa géographie appartiennent principalement à l'ensemble formé par le pays de la petite montagne du Revermont et son unité paysagère des Gorges de l'Ain. Les reliefs dans la zone du projet sont alors caractéristiques de ce sous-ensemble, avec des pentes assez marquées se dirigeant vers l'étroit couloir de l'Ain en contrebas. Le milieu reste karstique, avec l'existence de quelques parois rocheuses et de dépressions et cuvettes sur les hauteurs (poljés), rarement perceptibles en raison de la couverture forestière. L'emprise étudiée pour l'aménagement de la centrale photovoltaïque s'inscrit quant à elle en appui des collines de la Cochette (396 m) et du Biolay (474 m) dépendant d'un ensemble de mamelons aux altitudes oscillant entre 400 et 500 m, sur une pente variant entre 15 et 20%. En contrebas se déroule l'A40 aménagée dans un creux séparant le site du reste des collines au Sud dominées par le point-haut du Mortaray et son château sur la commune de Saint-Alban. La topographie des alentours du site contraste alors fortement avec celle plus douce sur laquelle s'est implantée le centre-bourg.

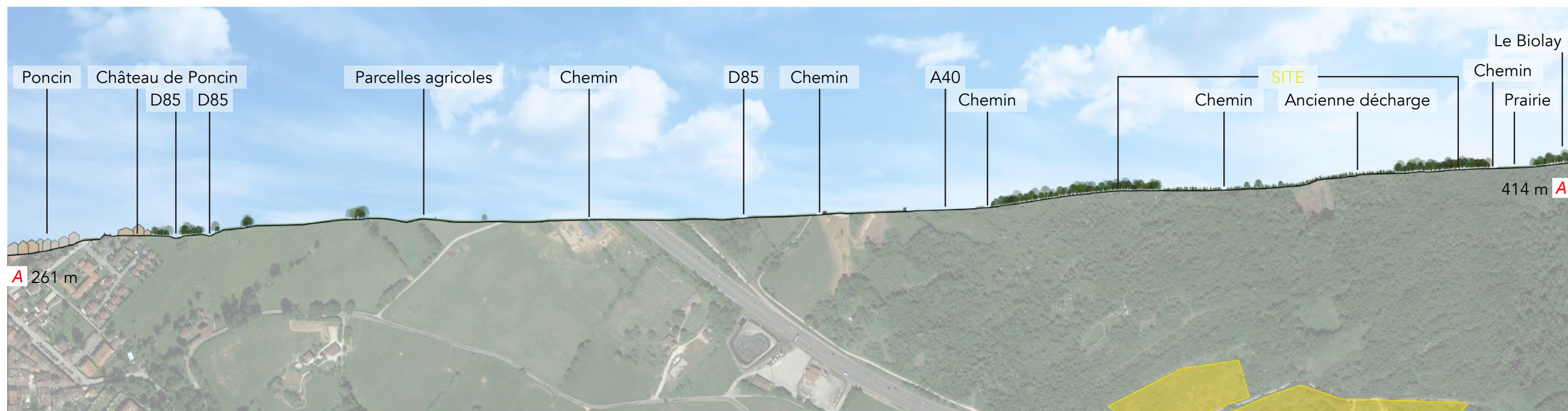
Comme évoqué précédemment, l'hydrographie est également un facteur majeur de la constitution des paysages de la commune. Cependant, elle est quasiment absente près du site d'étude, en dehors de la vallée de l'Ain située à 1 km à l'Ouest en contrebas du relief. En raison des fortes pentes, sa présence est cependant trahie par l'existence de réseaux de drainage barrant les chemins en gravier. Elle l'est également dans une certaine mesure par la présence de bassins de rétention le long de l'axe autoroutier aménagés pour capter ses eaux de ruissellement. Sur les parcelles prospectées pour le projet, aucun aménagement hydraulique n'existe cependant à ce jour. Nous notons également l'existence d'une masse d'eau souterraine stratégique identifiée par le SDAGE sous le site, à prendre en considération lors de son aménagement futur.

#### ENJEUX :

- Le projet, en raison de l'inclinaison topographique et de son implantation à flanc de coteau, présente donc sa façade Sud à l'ensemble de la vallée de laquelle il est potentiellement perceptible. Ce point est particulièrement vrai depuis l'autoroute adjacente, dont les enjeux plus poussés seront détaillés dans une autre partie ;
- L'organisation générale de la topographie environnante implique des enjeux de visibilité potentielle depuis les sommets des nombreuses collines qui enserment le site ;
- L'hydrographie locale ne présente quant à elle pas d'enjeux particuliers liés au projet, celui-ci n'étant pas situé près de zones humides ou de cours d'eau par exemple. Toutefois, sa situation sur une pente impliquera forcément des enjeux de ruissellement en cas de fortes pluies.





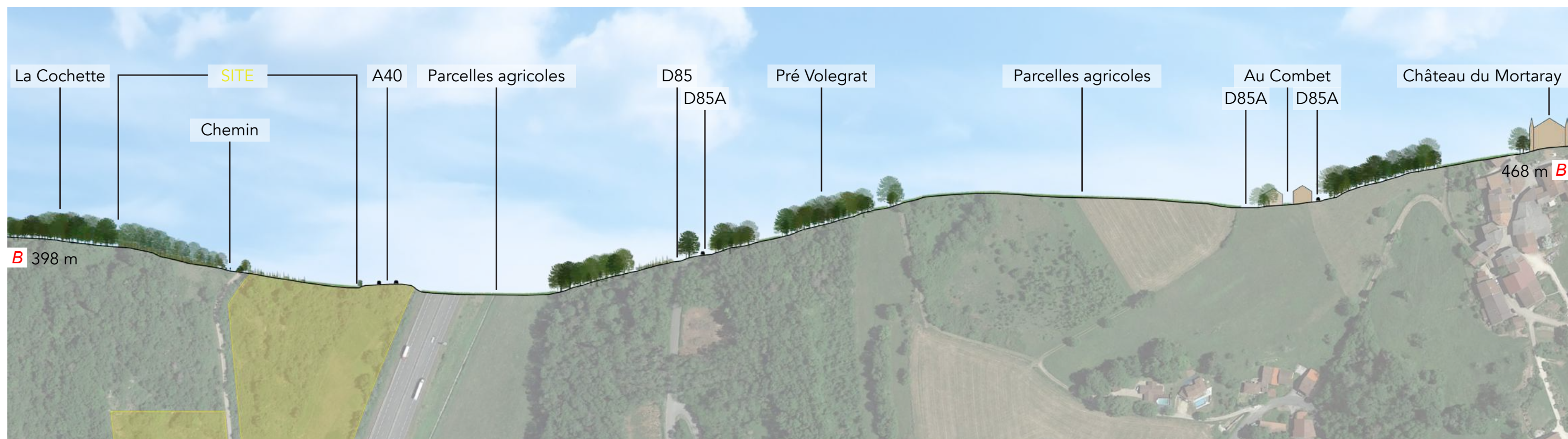


Rigole drainant les chemins (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

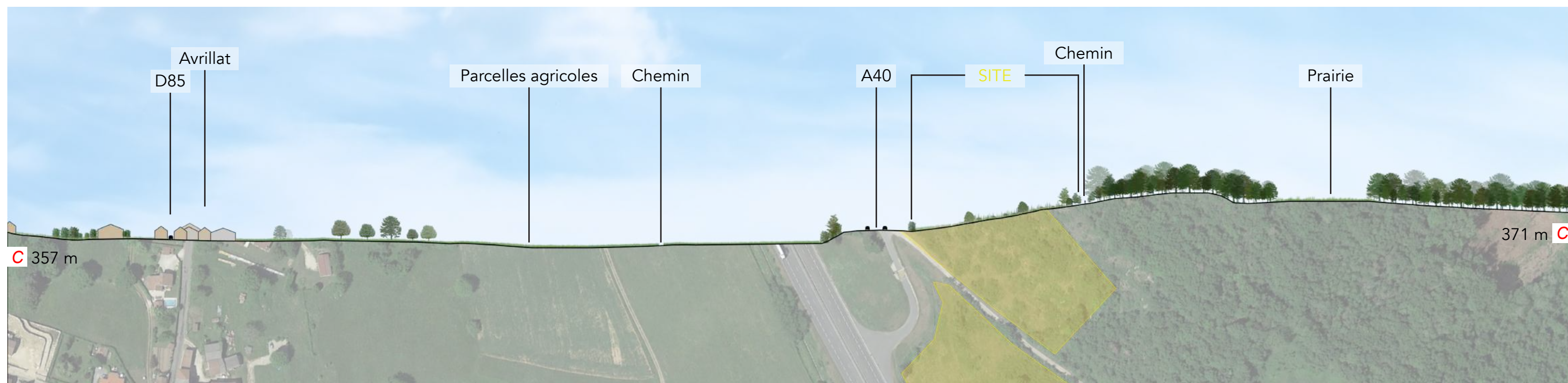
Paysage de collines et vallons visible depuis le hameau du Mortaray (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





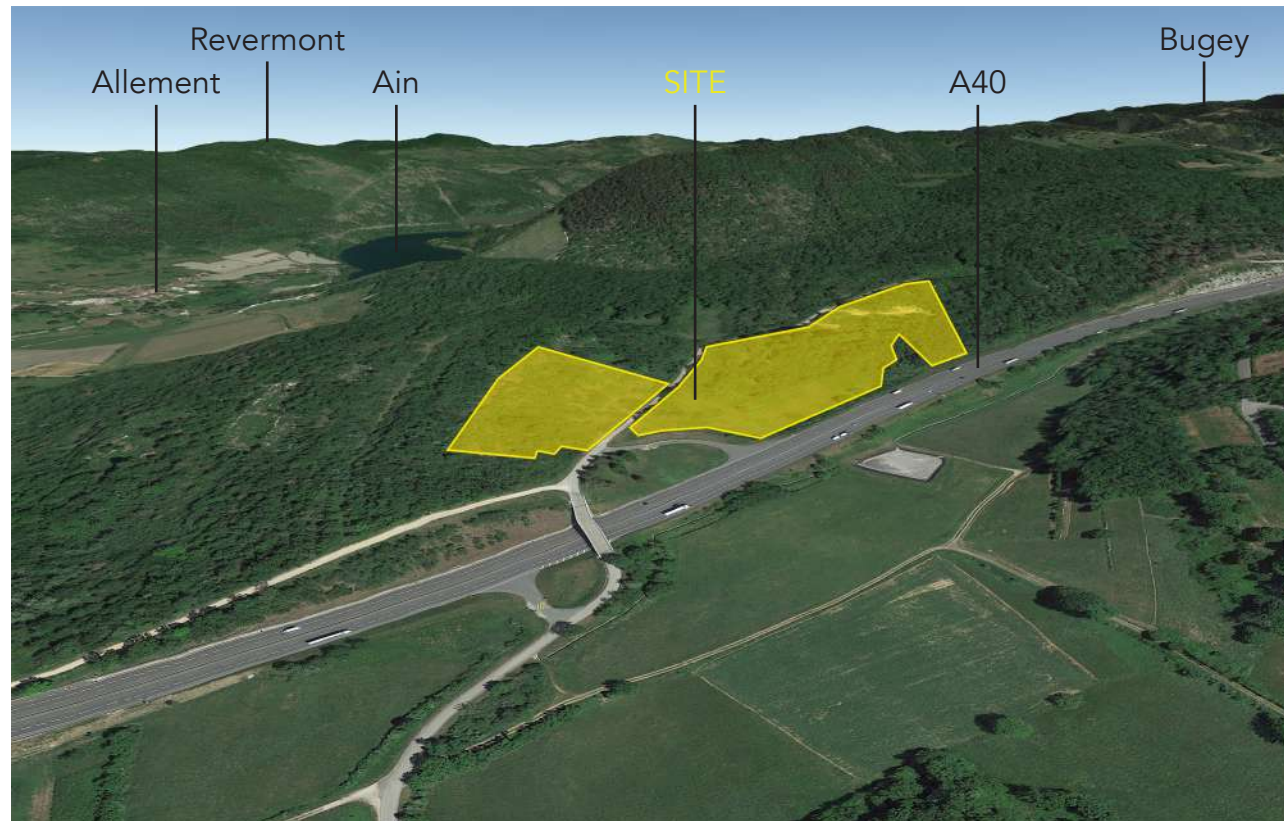


Coupe CC' au 1:3000e

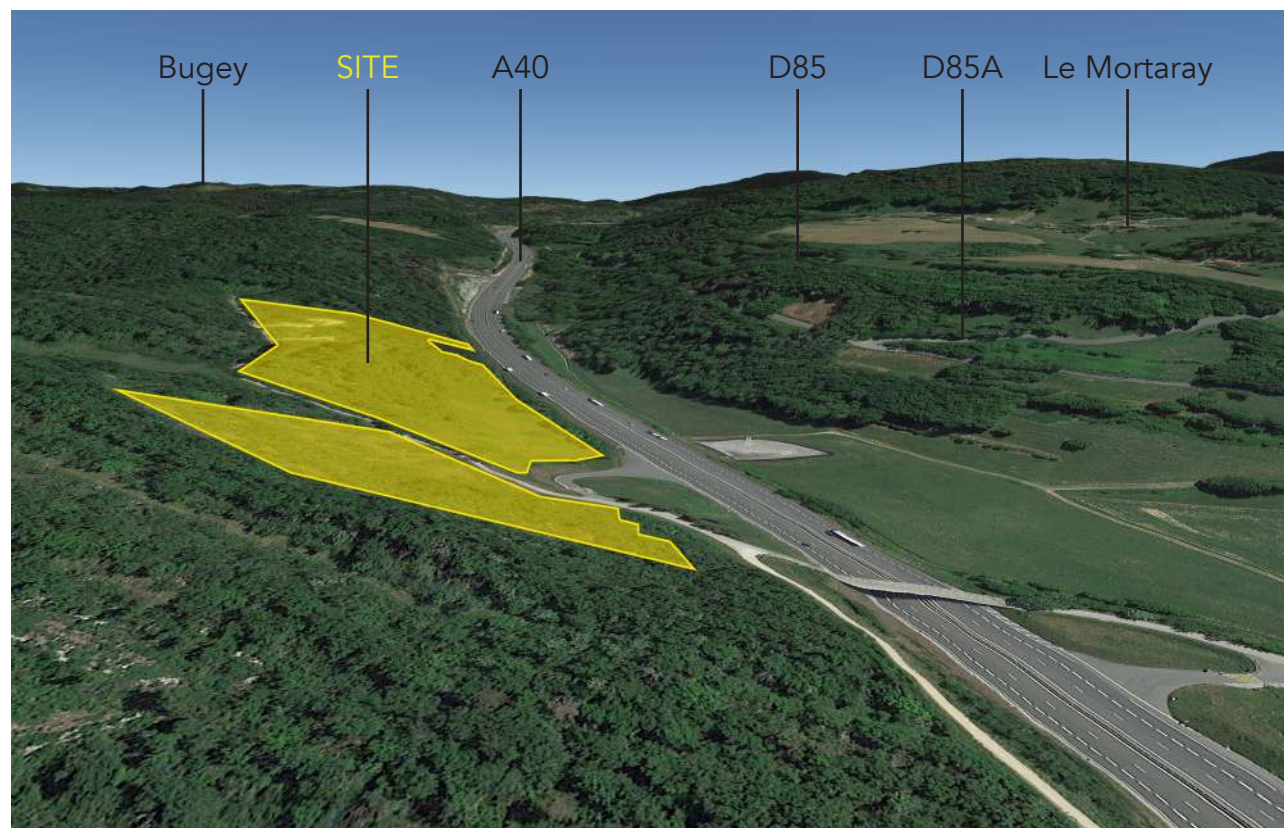




## DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

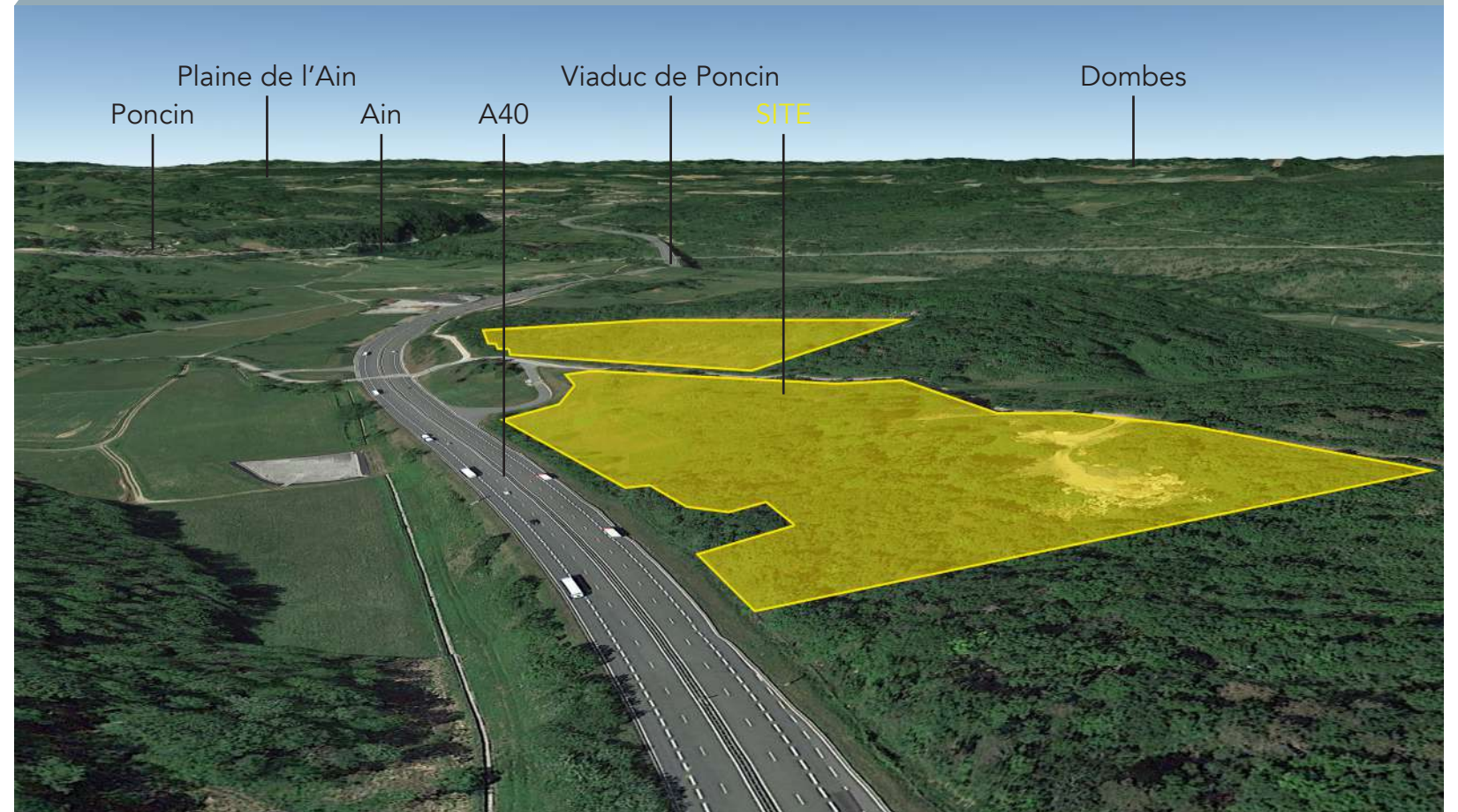


*Vue du site en direction du Nord (Source : Google Earth)*



*Vue du site en direction de l'Est (Source : Google Earth)*

*Vue du site en direction de l'Ouest (Source : Google Earth)*



*Vue du site en direction du Sud (Source : Google Earth)*





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

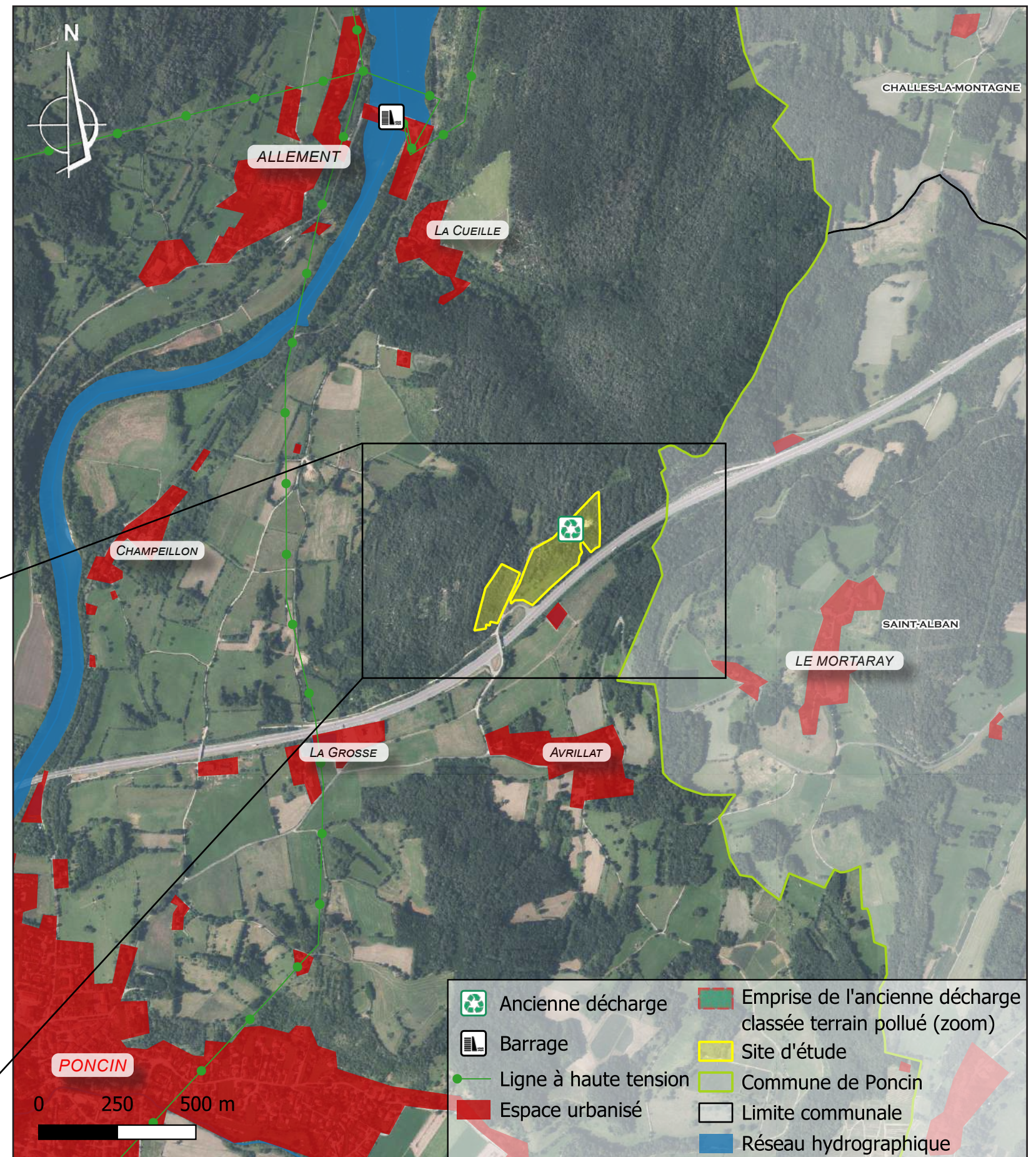
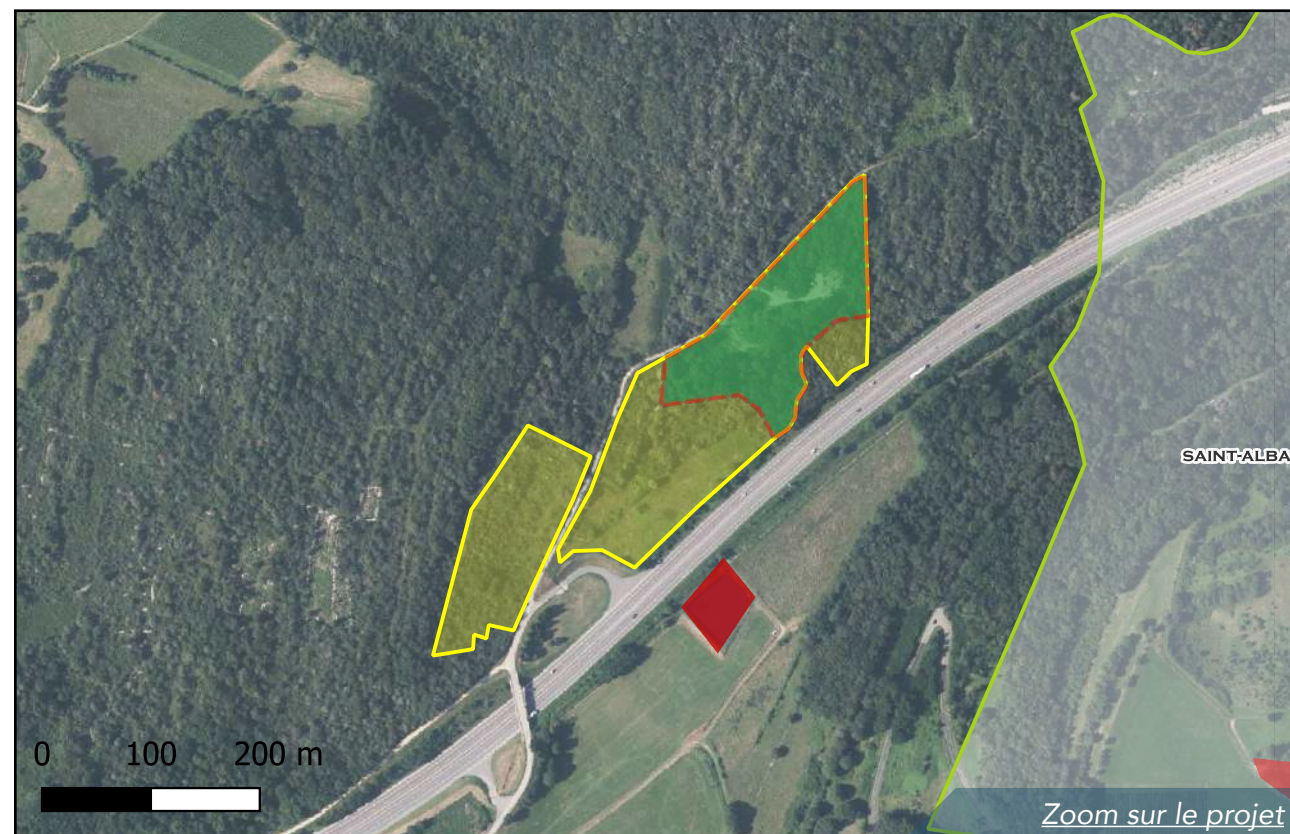
## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.2. COMPOSANTES URBAINES

Le site d'étude s'inscrit dans un environnement relativement peu urbanisé, loin des principales zones urbaines que peuvent être les centres-bourgs de Poncin ou de Cerdon plus au Sud. Des hameaux agricoles et autres villages aménagés le long des routes constituent l'essentiel de la composante urbaine observable aux alentours du site. En raison de la variation du relief, la plupart d'entre eux reste imperceptible depuis celui-ci, sauf dans les cas d'Avrillat (commune de Poncin) et du Mortaray (commune de Saint-Alban) situés sur le versant qui lui fait face. Ce dernier est localisé au sommet d'une colline, même si le couvert forestier voile la majeure partie des cônes de vue.

Le paysage alentour est donc essentiellement agricole, même si des reliquats de l'activité humaine y sont facilement perceptibles, à l'instar des fermes ponctuant le territoire, ou encore des axes de communication (routes, autoroute) le striant, accompagnés des éléments techniques permettant leur fonctionnement (bassins de rétention, voies de détresse, centres techniques...). En témoigne également l'orientation industrielle du territoire propre à l'ensemble du département, avec l'existence toute proche du site du projet d'une ligne à haute tension reliant les villes et le barrage d'Allement au Nord aménagé sur la rivière. C'est d'ailleurs à partir de ce point que l'Ain sauvage et ses gorges majestueuses laisse place à sa variante plus anthropisée.

La présence de l'ancienne décharge d'Avrillat sur une partie des parcelles prospectées pour le





## DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

projet est également à noter. Précédemment lieu de stockage de matériaux de construction et de déchets ménagers et industriels, le terrain fait aujourd'hui l'objet d'une renaturation partielle, mais reste pollué aux métaux lourds, aux hydrocarbures et aux solvants. En raison de la conservation souhaitée d'une zone de dépôt de gravats et de l'aménagement du site, celui-ci devra être particulièrement soigné pour éviter les ravinements et aller dans le sens d'une dépollution douce.

### ENJEUX :

- Le projet est concerné par l'existence avérée d'une ancienne décharge dans les limites de son implantation. Des mesures particulières devront alors y être apportées en phase projet en raison de la nature de cet aménagement enrichi (pollution des sols, présence d'une végétation pionnière non-gérée, etc...) ;
- Il n'existe pas d'enjeu majeur lié aux zones urbaines à proximité du site, exception faite du hameau d'Avrillat situé de l'autre côté de l'autoroute et duquel le projet peut être en partie visible depuis la route départementale et les fonds de jardins.



Hameau d'Avrillat situé de l'autre côté de l'autoroute (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

Barrage d'Allement aménagé sur l'Ain (Source : Wikipédia)



Ancienne décharge d'Avrillat sur le site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

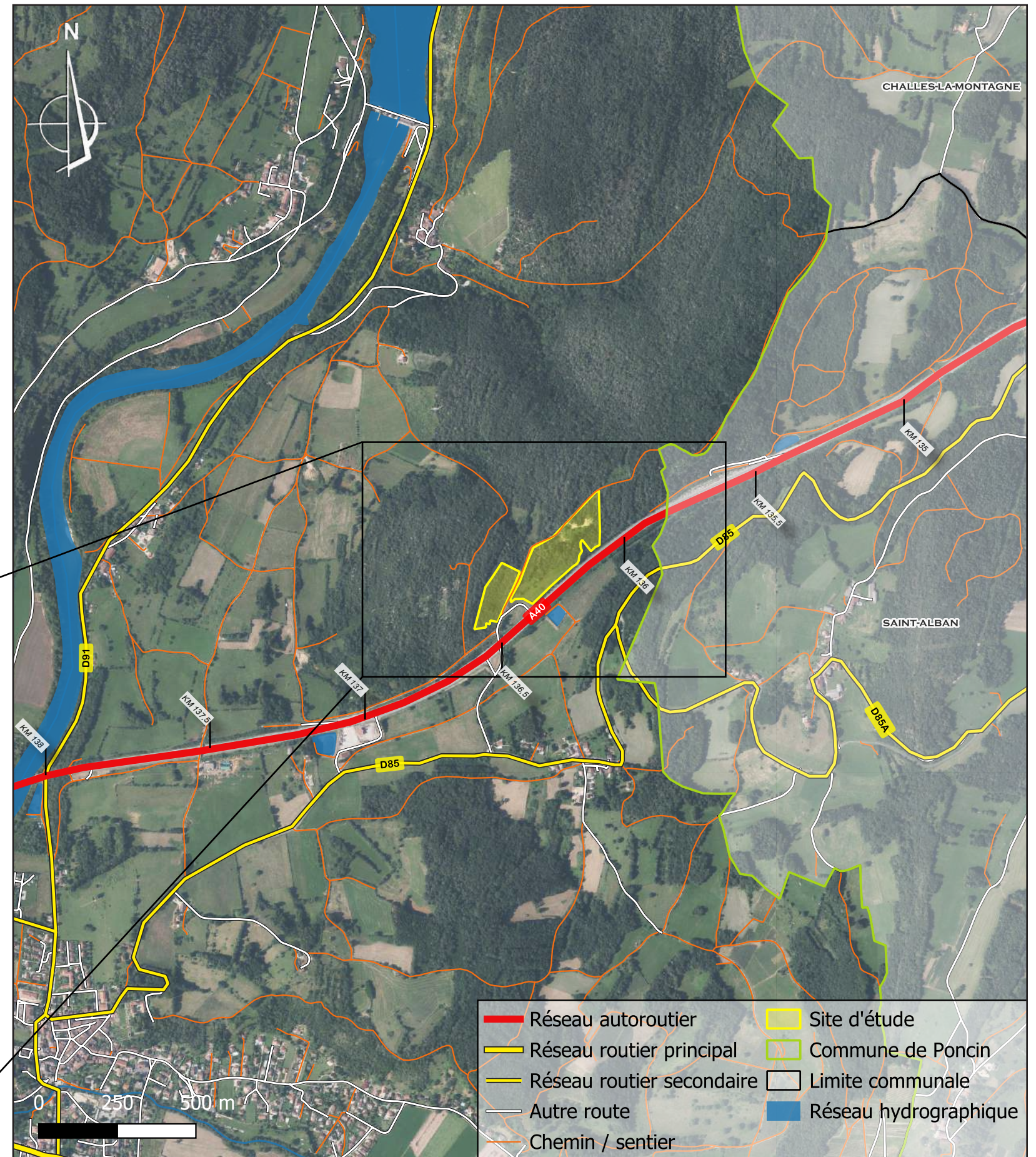
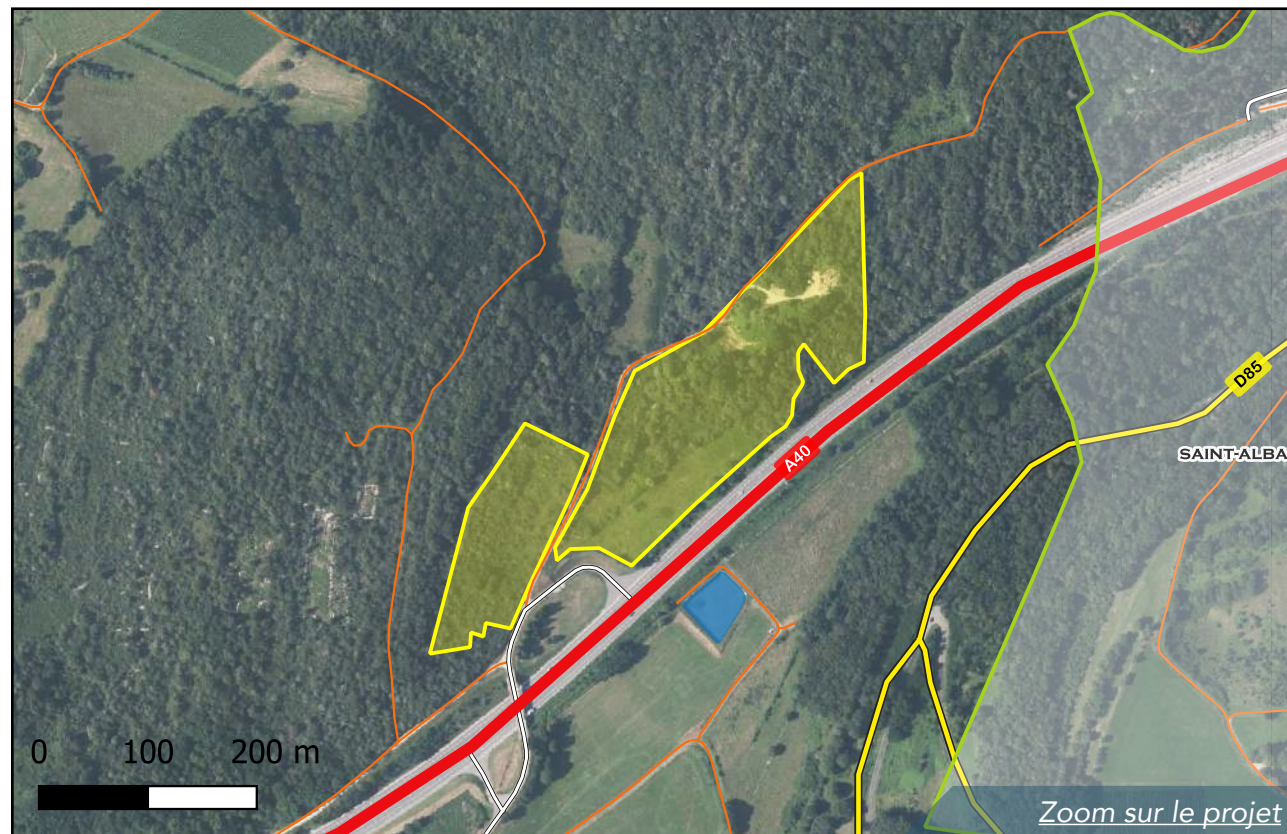
## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.3. TRAME VIAIRE

La commune de Poncin est traversée par l'A40, qui scinde le territoire en deux, en passant près de son centre-bourg à environ 500 m de distance. Même si l'axe ne propose pas de bretelle d'accès sur la commune ou à proximité (la plus proche est à Maillat à plus de 10 km de Poncin), il génère de nombreuses nuisances, notamment sonores, mais surtout visuelles. Le viaduc de Poncin enjambant l'Ain (567 m de long, 50 m de tirant d'air sur la vallée) est ainsi un parfait exemple de l'impact de l'autoroute sur les paysages alentours par ailleurs plutôt préservés dans le périmètre.

L'autoroute passe tout près du site d'étude en formant sa lisière Sud. Depuis celle-ci, le terrain prospecté est clairement visible, la masse boisée étant trop fine et la haie paysagère aujourd'hui existante trop peu développée, mais seulement à proximité immédiate du site. Elle reste moins facilement identifiable que la carte de la visibilité potentielle ne le laisse suggérer (voir planches suivantes) dès que l'on s'éloigne de la zone d'étude immédiate, en raison notamment de la topographie et du couvert forestier favorables. A titre d'exemple, le site ne semble pas visible depuis la zone localisée au niveau du viaduc enjambant l'Ain, pourtant située plus haut que celui-ci et dans un espace dégagé.

Le projet est donc situé dans une bande de 100 m de l'axe de l'autoroute A40. Dans l'esprit de la loi Barnier du 2 février 1995, le projet soulève e théorie des enjeux en matière d'impact paysager. Toutefois, depuis la loi d'Accélération de la Production des Energies





Renouvelables (APER) du 10 mars 2023, les projets photovoltaïques sont cependant exemptés de la loi et de la nécessité de faire une étude approfondie justifiant de son insertion dans son environnement.

Très fréquentée (33.000 véhicules journaliers dont 4.000 poids lourds selon les dernières données départementales datant de 2018), l'A40 toute proche laisse transparaître des bruits incessants de passage de poids lourds, d'autant plus que depuis ce point, l'autoroute entame une montée de 6 à 7% ralentissant le trafic des camions. Ces statistiques conséquentes s'expliquent par la concentration au même endroit des flux de circulation provenant d'Oyonnax et de Genève à l'Est, et également de Lyon et de Bourg-en-Bresse à l'Ouest. Sur une vingtaine de kilomètres entre les bifurcations de l'A42 et de l'A404 se faisant respectivement à Pont-d'Ain à l'Ouest et à Saint-Martin-du-Fresnes à l'Est, le tronçon de l'A40 passant tout près de Poncin et de notre site d'étude est donc l'une de ses portions les plus fréquentées.

Egalement à cet endroit, au niveau du kilomètre 136,5, s'inscrit une passerelle enjambant l'axe et permettant son accès aux véhicules de service sur ses deux sens de circulation. Elle permet enfin l'accès au site en se prolongeant au Nord par un sentier le coupant aujourd'hui en deux parcelles distinctes et reliant auparavant le hameau d'Avrillat à la décharge.

Le reste du réseau viaire proche se constitue d'un dense maillage de chemins et sentiers en terre et gravier de même type, auquel s'adjoint le tracé de quelques routes départementales. Elles sont au nombre de trois, relient les communes alentours et drainent le territoire d'Ouest, Nord et Est vers le centre-bourg de Poncin au Sud. Ainsi, sur le versant opposé au site de l'autre côté de l'autoroute, la D85 sillonne les collines en traversant les hameaux d'Avrillat et du Mortaray par sa déviation D85A. Elle est la plus proche du projet et la découverte de végétation à cet endroit ainsi que la montée en altitude de l'axe pour rejoindre le Mortaray rend les cônes de vues de plus en plus nets en direction de la centrale. De l'autre côté de la colline sur laquelle le projet est prévu, nous pouvons également noter la présence de la D91 longeant l'Ain et permettant de rallier Serrières-sur-Ain plus au Nord.

### ENJEUX :

- Le projet est concerné par l'existence avérée d'une ancienne décharge dans les limites de son implantation. Des mesures particulières devront alors y être apportées en phase projet en raison de la nature de cet aménagement enfriché (pollution des sols, présence d'une végétation pionnière non-gérée, etc...) ;
- Il n'existe pas d'enjeu majeur lié aux zones urbaines à proximité du site, exception faite du hameau d'Avrillat situé de l'autre côté de l'autoroute et duquel le projet peut être en partie visible depuis la route départementale et les fonds de jardins.

Viaduc de Poncin enjambant l'Ain (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

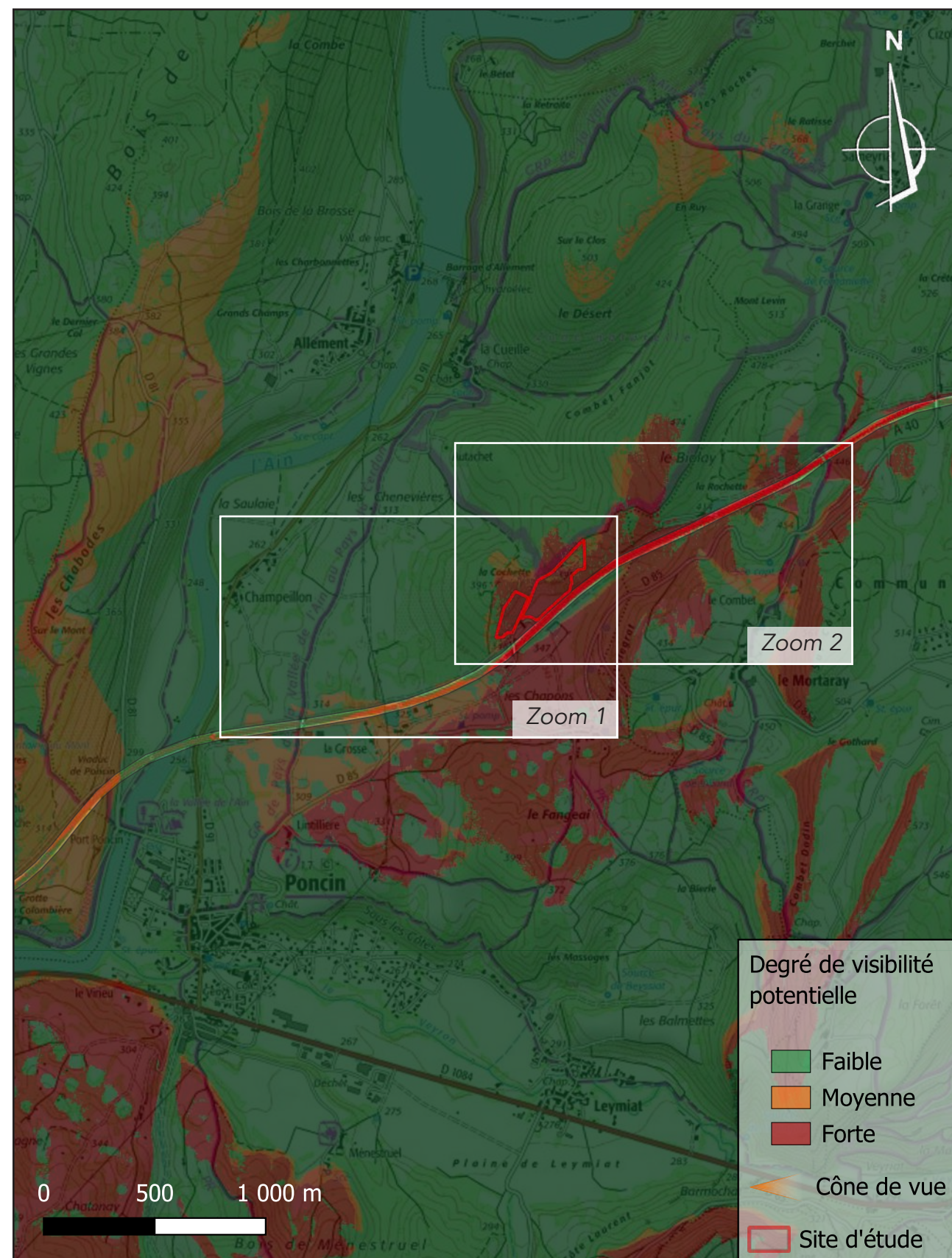


Chemin de gravier traversant le site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



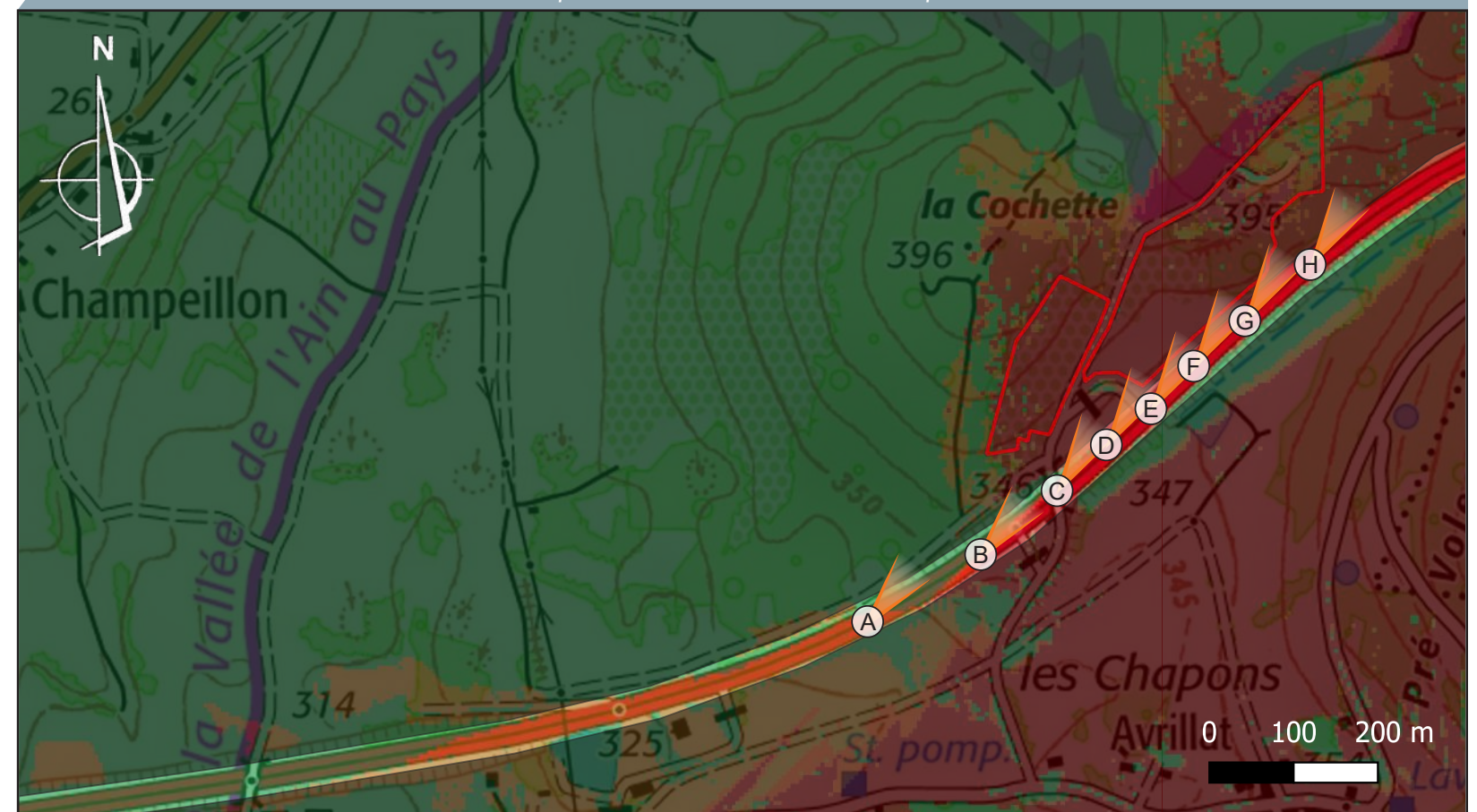


# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

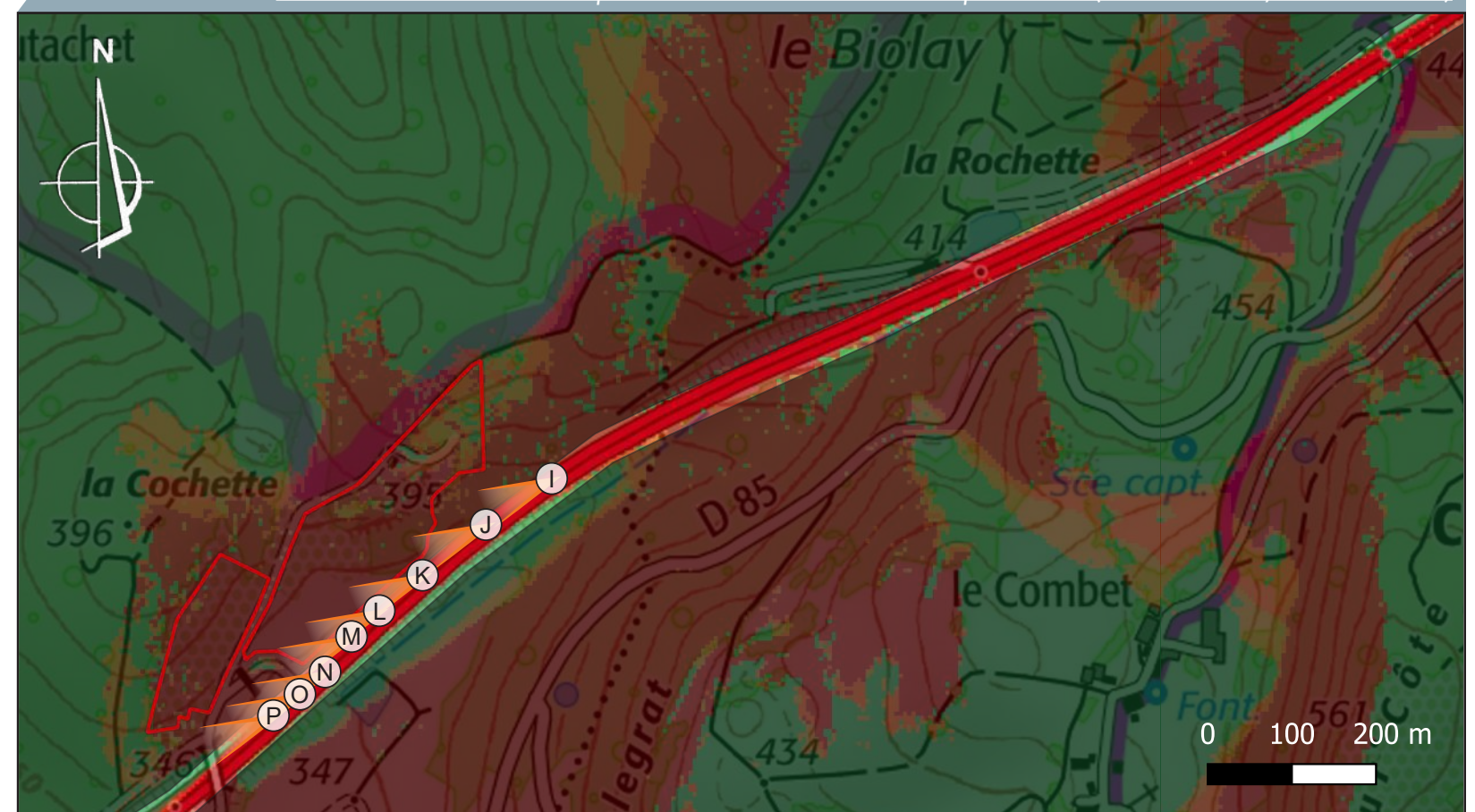


Cartes des visibilitées potentielles de l'autoroute (Auteur : 2BR, Source : IGN)

Zoom 1 sur les visibilitées potentielles de l'autoroute - partie Ouest (Auteur : 2BR, Source : IGN)



Zoom 2 sur les visibilitées potentielles de l'autoroute - partie Est (Auteur : 2BR, Source : IGN)







Vue A depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue B depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

Vue C depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue D depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)







Vue E depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue F depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

Vue G depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



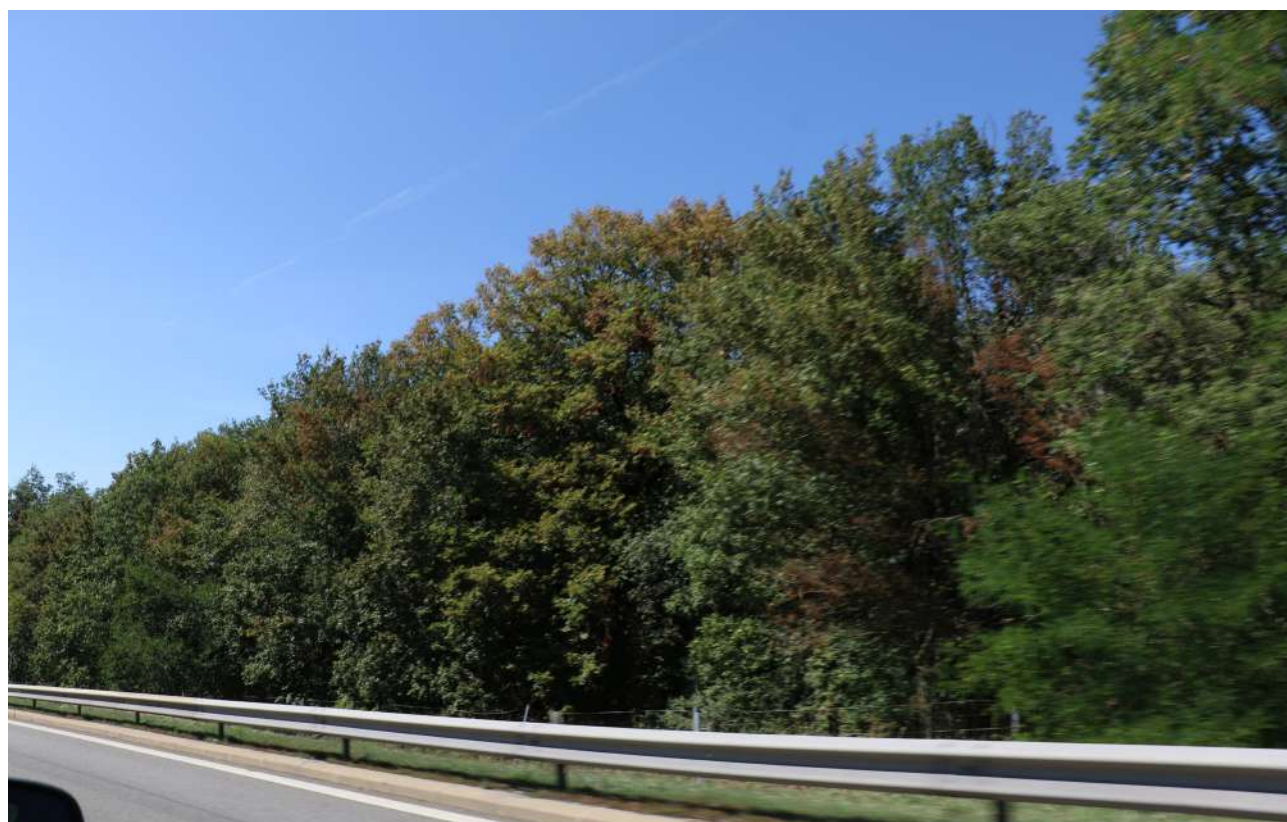
Vue H depuis l'autoroute A40 - direction Est (Auteur : 2BR, Septembre 2023)







Vue I depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue J depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)







Vue M depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue N depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)

Vue O depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue P depuis l'autoroute A40 - direction Ouest (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.4. COMPOSANTES PATRIMONIALES ET TOURISTIQUES

Le site devant accueillir le projet de centrale photovoltaïque ne se situe pas dans le périmètre des 500 m de protection des monuments historiques et le plus près d'entre eux est situé à environ 1,5 km. Il s'agit du château de Poncin (Inscrit, réf. : PA00116531), dont la construction remonte à la fin du XIIe s. Le château a connu de nombreuses modifications au fil des successions, des mises à l'abandon et des reprises, puis enfin suite à la Révolution, à l'issue de laquelle il est gravement endommagé. Il sera réhabilité dans sa forme actuelle au milieu du XIXe s., à partir de quand il est agrémenté d'un jardin apprécié des visiteurs. Depuis 1970, celui-ci ainsi que les façades et les toitures, l'ancienne fortification, les terrasses et le mur de soutènement sont inscrits au registre des monuments historiques.

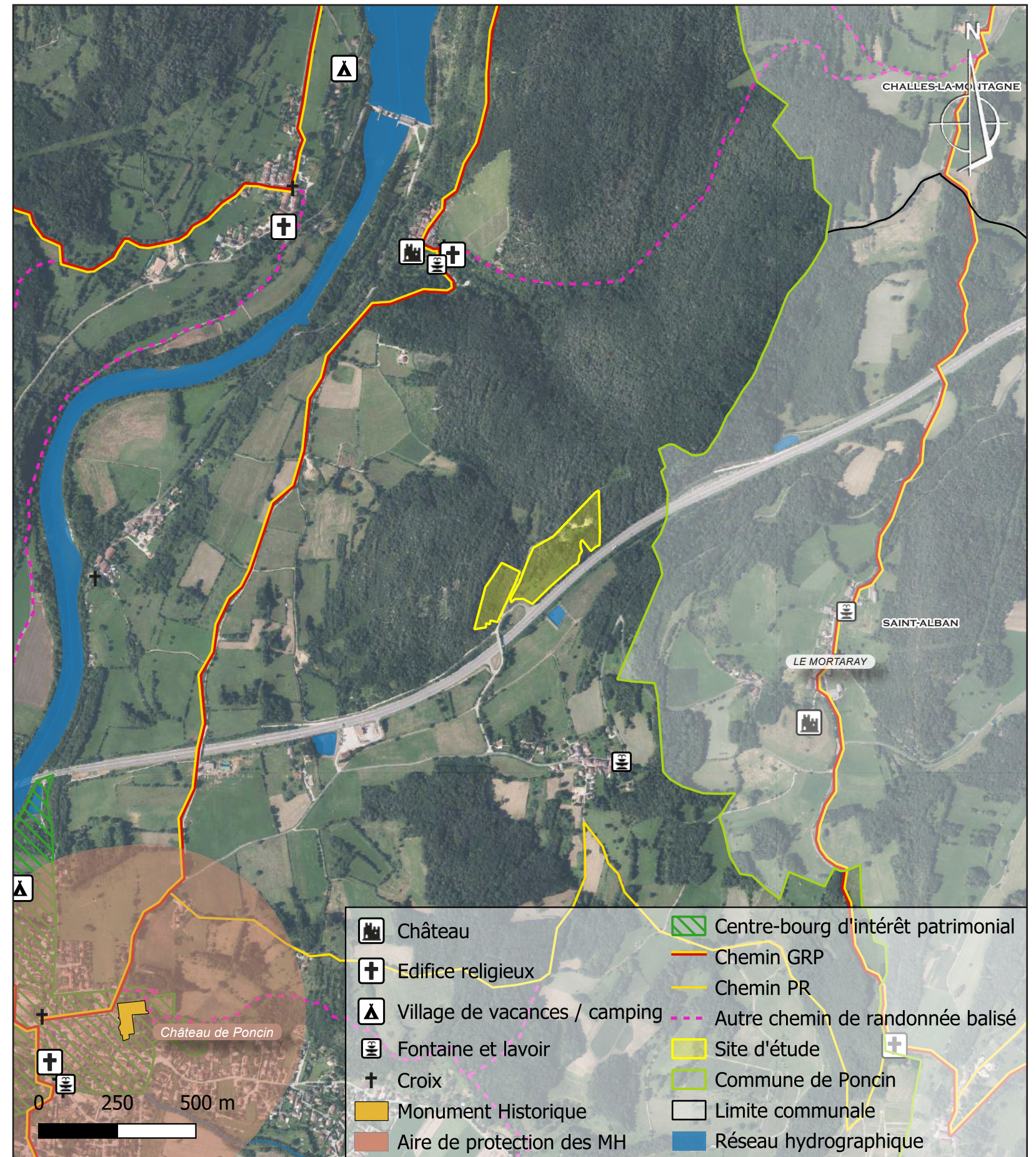
Ajouté à cela, la zone d'étude est caractérisée par son fort patrimoine bâti et archéologique, que nous retrouvons principalement au sein du centre-bourg historique de Poncin constitué d'un tissu ancien atypique fait de ruelles en arcades surmontées d'immeubles en pierres. A l'extérieur de la tache urbaine, d'autres bâtiments emblématiques qui ne sont pas classés sont également à noter. Parmi ceux-ci, nous pouvons lister la chapelle et le château de La Cueille situés à environ 1 km au Nord du site d'étude, derrière la colline. Sur le versant d'en face, le château du Mortaray, aujourd'hui converti en ferme et habitation, domine la vallée à 1 km de distance également.

Une variété de croix, fontaines et lavoirs répartis au cœur des différents hameaux et lieux-dits viennent compléter cet ensemble patrimonial riche. C'est le cas par exemple du lavoir d'Avrillat, agrémentant le hameau éponyme de l'autre côté de l'autoroute.

Enfin, le patrimoine naturel est également un facteur majeur de l'intérêt touristique de la zone, ce pourquoi des campings et villages de vacances ont été construits et des chemins de randonnée aménagés pour arpenter les collines et la vallée de l'Ain. Le long de celle-ci ont ainsi été tracés les GRP « Tour du Revermont » en rive droite et le GRP « Tour de la Vallée de l'Ain au Pays de Cerdon » en rive gauche. Celui-ci englobe d'ailleurs le site d'étude par deux axes Nord-Sud traversant les bois, les pâturages et les villages alentours.

#### ENJEUX :

- Le site ne se situe pas au sein de l'aire de protection des MH. Ceux-ci sont éloignés et peu présents dans la zone. Un petit patrimoine bâti et vernaculaire existe cependant dans toute la zone (notamment des lavoirs et des fontaines près du site), qu'il convient tout de même de prendre en considération lors de l'aménagement, même si des covisibilités semblent peu probables.





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

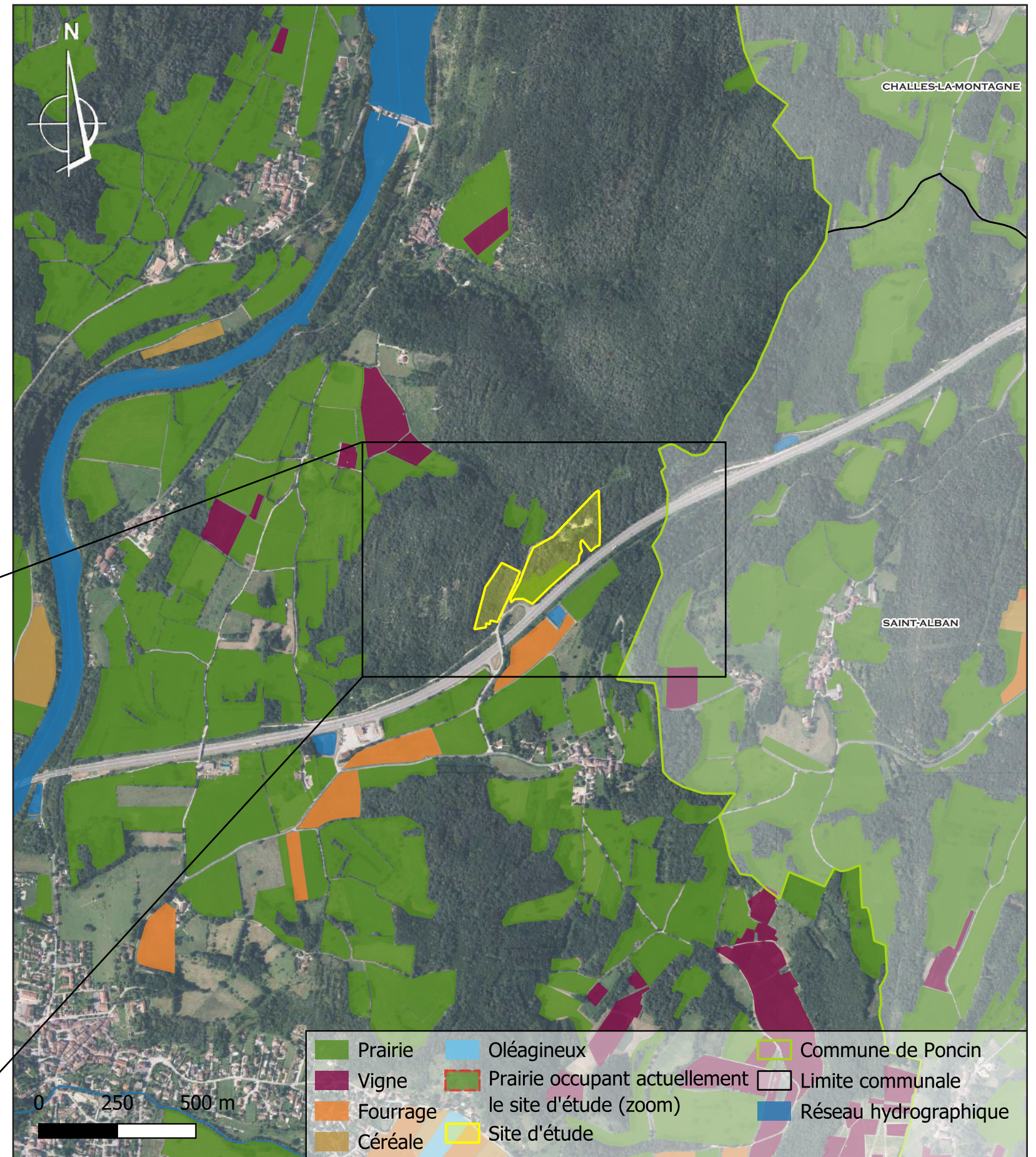
## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.5. COMPOSANTES AGRICOLES

L'agriculture occupe une place importante dans le paysage se déroulant aux alentours du site d'étude. Elle est principalement représentée par de grandes parcelles de prairies servant aux pâturages des nombreuses vaches à lait et à viande que l'on retrouve sur la commune. A ce titre, le site devant accueillir le projet photovoltaïque est aujourd'hui en partie occupé par une parcelle de prairie permanente identifiée à la PAC aiguillant à terme le développement d'une coactivité agricole. La qualité des terrains exploités y est cependant assez médiocre, expliquant pourquoi celles-ci sont souvent abandonnées progressivement dans le secteur, en plus de la forte pente. Une autre parcelle de prairie se dévoile en limite Nord du site prospecté, ouvrant aujourd'hui le paysage sur les collines alentours et l'autoroute en se déshabillant de végétation haute.

Les parcelles du projet à l'ouest du chemin, bien que classées en zone A du PLU, ne sont pas exploitées depuis plusieurs dizaines d'années comme le démontrent les photographies aériennes historiques.

De l'autre côté de l'autoroute au Sud, nous retrouvons une des quelques parcelles fourragères (graminées et luzerne) présentes sur la commune s'additionnant à l'activité d'élevage dominante. Des parcelles viticoles plus ponctuelles se dévoilent également dans cette direction sur les versants ensoleillés, à mesure que l'on se rapproche de Cerdon et de ses cépages protégés. Aucune d'entre elles n'ont cependant été observées près du site d'étude.





### ENJEUX :

- Le site s'inscrit dans un milieu logiquement agricole, dont la taille des parcelles reste relativement modeste. Même si cette vocation s'est estompée au fil du temps sur les parcelles prospectées, il y reste un petit pâturage, classé à la Politique Agricole Commune (PAC), impliquant l'intégration du projet de centrale dans une logique coactivité.



Parcelle de prairie sur site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Parcelle fourragère près du site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Élevage près du site (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

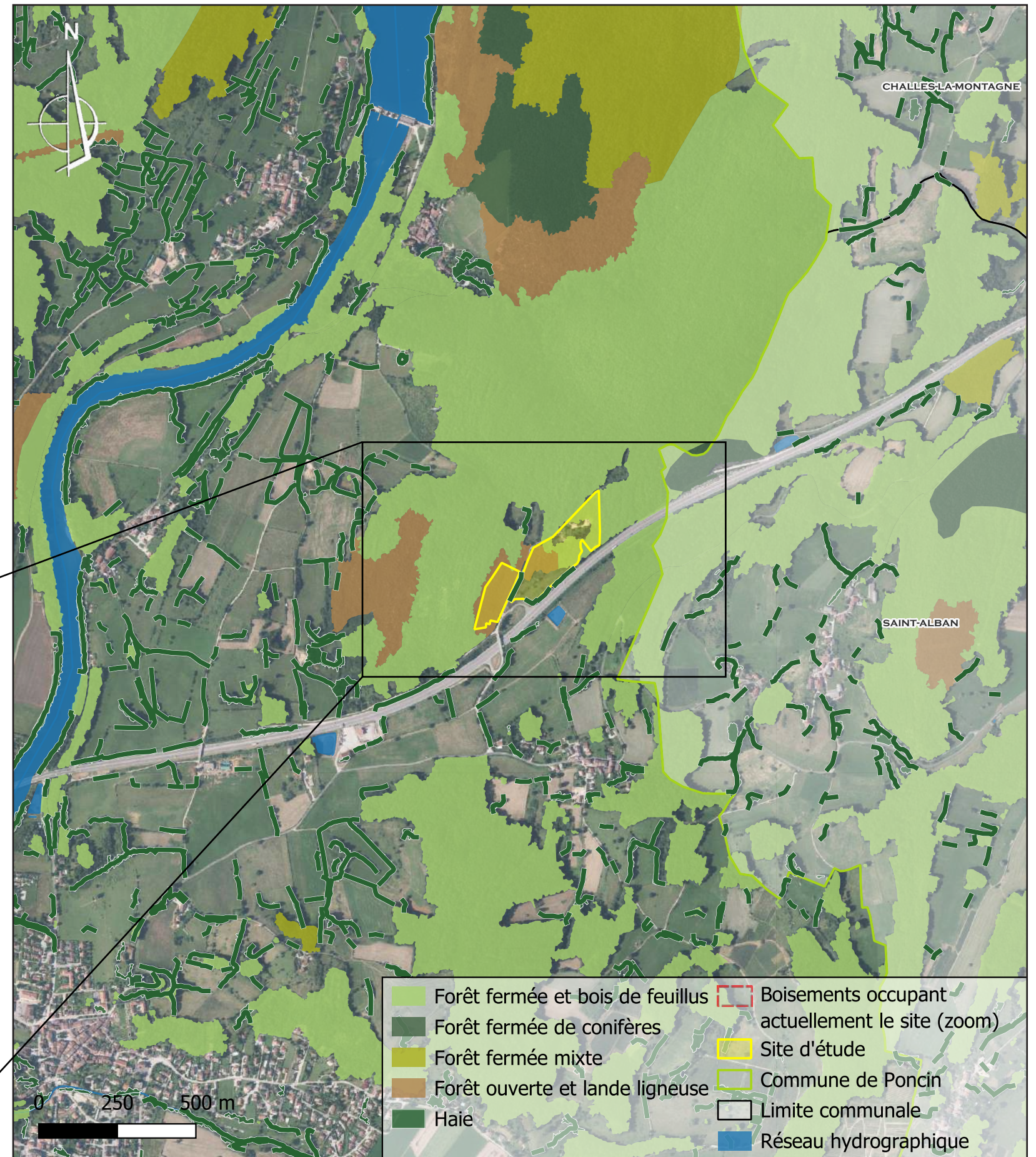
## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.6. TRAME VERTE

Les boisements denses composés de feuillus occupent la majeure partie des espaces composant la trame verte locale en se développant sur les sommets des collines dont les pentes et la faible accessibilité ne permettent pas leur exploitation agricole. Quelques regroupements de conifères constituent également des forêts fermées plus ponctuelles qu'il est intéressant de noter. La végétation qui s'y épanouit est typique de l'étage collinéen, avec une forte représentation du chêne pubescent qui enserre les pâturages et les villages. Ces milieux majoritairement denses et fermés forment des barrières naturelles difficilement franchissables en occupant une place centrale dans le paysage. C'est le cas sur le site d'étude, où la partie Est est aujourd'hui occupée par ce type de boisement.

A celui-ci s'adjoignent des chênaies-charmaies thermophiles sur les coteaux chauds et secs orientés Sud, lesquelles sont agrémentées de pelouses sèches témoignant souvent d'une ancienne activité agricole (élevage et sylviculture) aujourd'hui abandonnée. Nous pouvons retrouver ce milieu caractéristique des reliefs du Revermont directement sur le site d'étude, notamment dans sa partie Ouest, où les buissons et arbustes qui s'y développent forment des boisements épars et ouverts (couverture arborée de moins de 40% du total de la zone).

Cette dense trame végétale se prolonge en limite des prairies formant un maillage bocager typique des paysages entre Revermont et Bugey. Ces haies constituées d'une strate basse de végétation souvent spontanée, agrémentent le milieu et forment des écrans naturels masquant les grandes infrastructures de transport (comme c'est le cas en limite Sud du site avec l'A40), mais aussi l'Ain le long duquel elles se sont implantées.





### ENJEUX :

- Le site a la caractéristique d'être aujourd'hui en grand partie occupé par des boisements, lesquels sont issus d'une colonisation spontanée résultant de l'abandon à la fois d'une partie de l'activité agricole historique et de la fermeture de la décharge. La majorité de cette occupation constitue désormais des bois principalement ouverts constitué de petits chênes et d'arbustes. Le projet devra trouver une solution face à cette réalité végétale afin de minimiser son impact sur celle-ci.



Chênes ponctuels observables parfois au sein des prairies (Auteur : 2BR, 09/2023)



Coteaux boisés caractéristique de la région du Bugey (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 2. RECHERCHE DES ENJEUX PAYSAGERS DU PROJET

### 2.7. PROTECTIONS NATURELLES

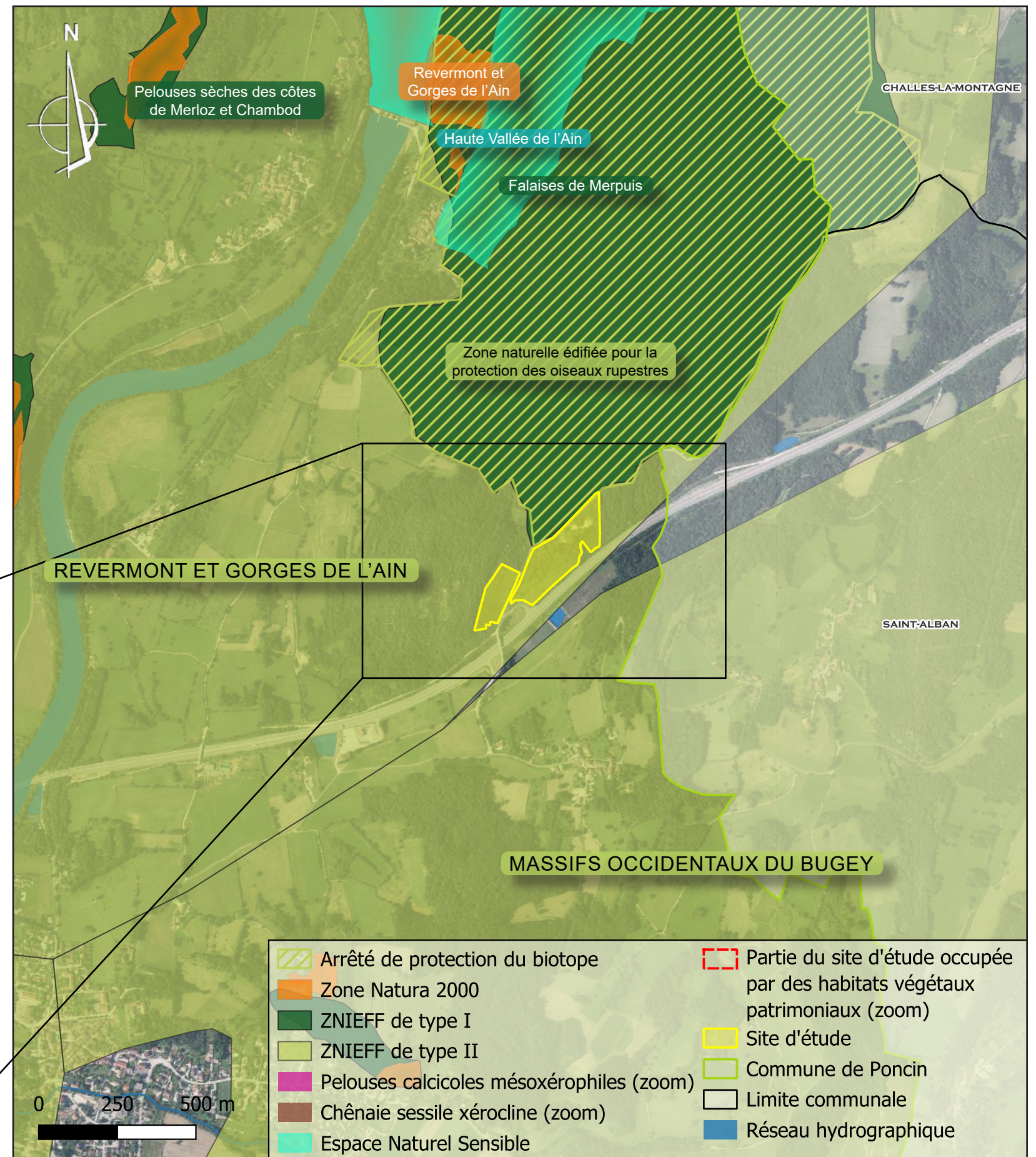
En raison de toutes les caractéristiques patrimoniales, agricoles et forestières présentées dans les parties précédentes, l'ensemble des espaces qui enserrent le site forment un vaste réseau de milieux naturels qui ont pour la quasi-totalité fait l'objet de protections et/ou d'inventaires écologiques. Ainsi, une liste conséquente de ces espaces se déroulant à proximité immédiate du site d'étude est à noter. Le projet s'inscrit quant à lui dans certaines d'entre elles :

- **ZNIEFF DE TYPE II « REVERMONT ET GORGES DE L'AIN » (FR8201640 / 0104)** : Région naturelle faite de reliefs calcaires, le Revermont a été creusé par la rivière d'Ain formant des falaises à certains endroits abruptes et révélant la roche à nue. Ces milieux ont favorisé l'émergence de zones d'habitats pour des espèces végétales patrimoniales comme les **pelouses calcicoles** ou les **chênaies sessiles** appréciant ces sols secs, agrémentées d'une discrète flore de montagne présente sur les sommets. **De tels spécimens ont pu être identifiés dans le périmètre de la zone prospectée pour le projet, notamment dans sa partie Ouest aux sols plus secs.** Des espèces animales d'intérêt ont également été identifiées, à l'instar de nombreuses espèces de chauves-souris et d'oiseaux. **Le site d'étude s'inscrit en totalité dans l'aire de protection de cette zone.**
- **ZNIEFF DE TYPE I « FALAISES DE MERPUIS » (N°820030818 / 0140021)** : Protection



Zoom sur le projet

Carte des protections naturelles présentes autour du site d'étude (Auteur : 2BR, Source : IGN)





plus poussée des massifs karstiques de la ZNIEFF II dans laquelle elle s'inscrit, présentant de nombreuses cavités et dont la faible accessibilité permettent la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment de rapaces. **Le site d'étude s'inscrit en limite de cette zone.**

- **ARRÊTÉ DE PROTECTION DE BIOTOPE « PROTECTION DES OISEAUX RUPESTRES » (FR3800192)**  
: Dans un périmètre reprenant globalement celui de la ZNIEFF I précédemment identifiée, cette zone naturelle (aussi appelé biotope de la Cueilie) a fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope pour ses caractéristiques physiques (karsts et associés) d'exception et l'accueil d'une population végétale et animale riche (nidification d'aigles, de faucons, de corbeaux, de hiboux, de milans, ou encore de martinets...). **Le site d'étude s'inscrit en limite de cette zone.**

### ENJEUX :

- *Le site ne semble pas présenter d'enjeux majeurs sur le milieu environnemental, notamment parce qu'elle n'est pas située dans des zones d'importance critique. Toutefois, elle se retrouve en lisière de plusieurs zones protégées, plus rigides que la seule ZNIEFF de type II, en dépassant sur le découpage strict de celles-ci. Une attention toute particulière devra en conséquence être adressée à cette interface.*



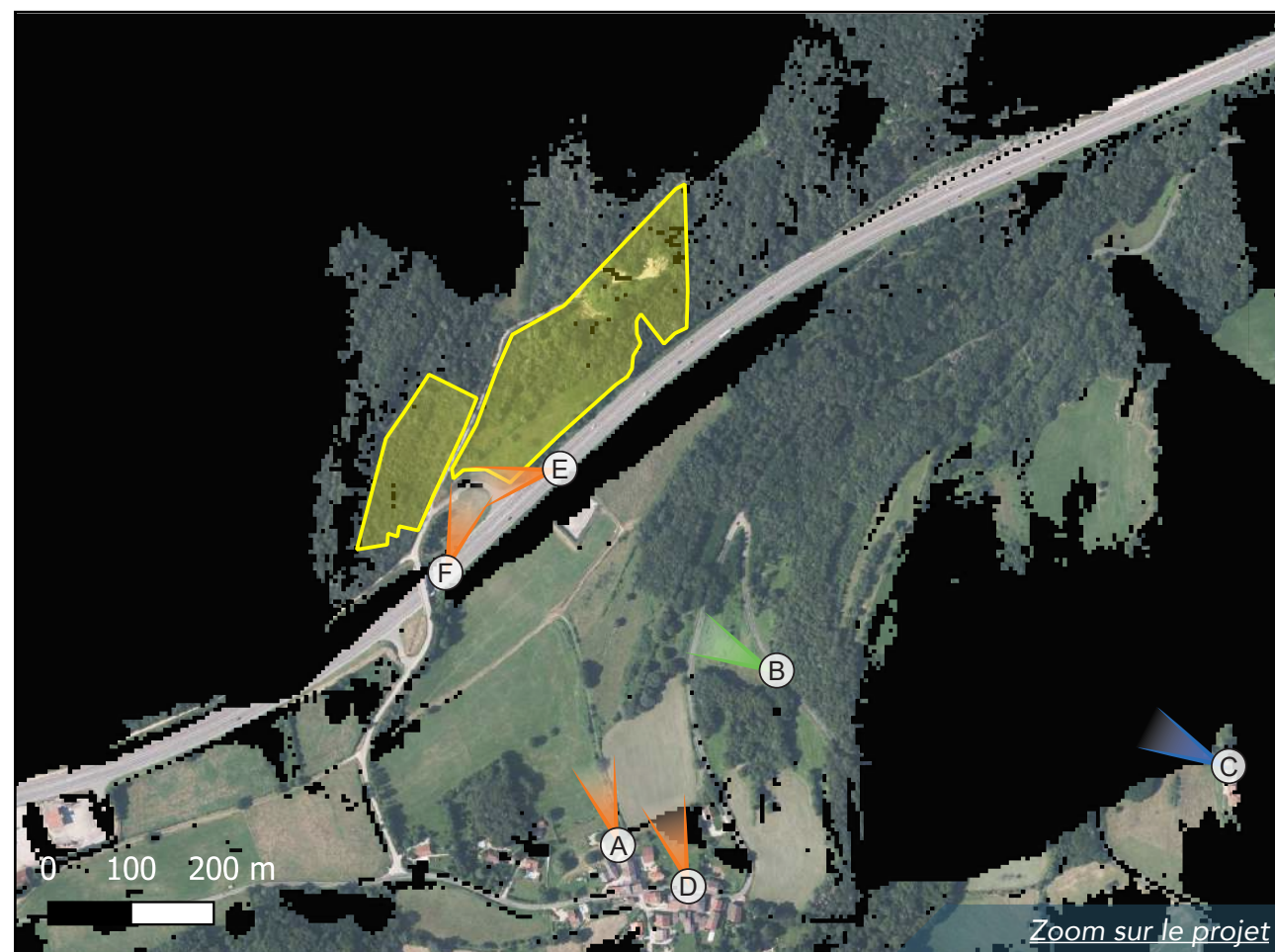
# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 3. CONSIDÉRATION DES ENJEUX D'INTERVISIBILITÉS

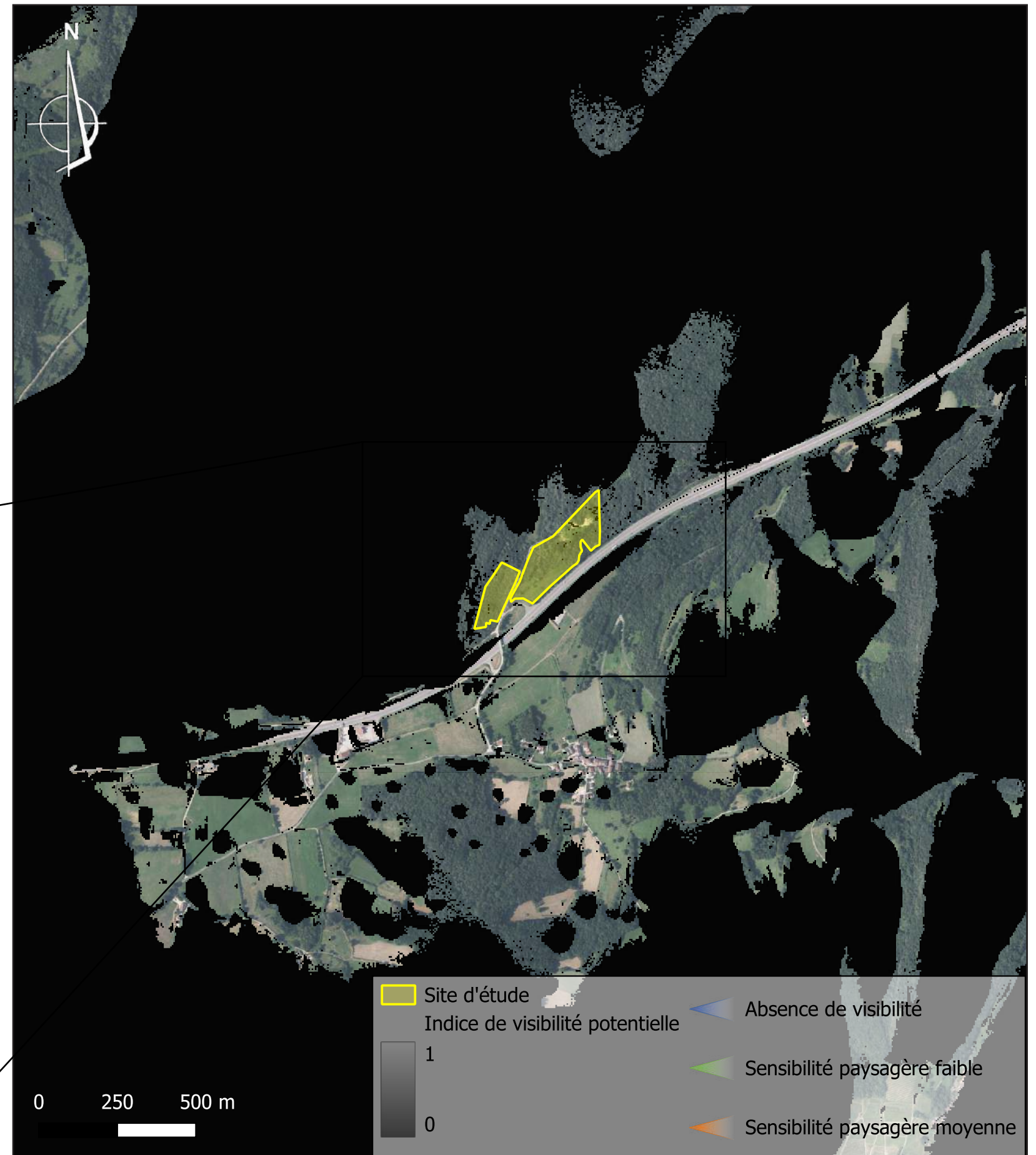
### 3.1. FACTEURS DE PERCEPTION

La perception visuelle d'un site dépend de :

- **LA TOPOGRAPHIE DU SITE ET LE RELIEF ENVIRONNANT :** Dans le cadre de cette étude, le projet s'implante en lisière d'un massif boisé implanté sur un coteau surplombant la vallée. Le moindre élément de verticalité, qu'il soit bâti ou végétal, atténue voire obstrue les perceptions sur le projet. Les panoramas vers le projet peuvent exister mais se limitent à des vues lointaines vers le site d'étude depuis les quelques collines alentours au faible relief ;
- **L'OCCUPATION DU SOL :** Selon sa nature, elle ouvre les vues, fragmente les perspectives ou forme des écrans opaques (bâti, agriculture, végétation...). Dans les environs du projet, les zones agricoles et forestières sont la composante dominante, ponctuées par des hameaux. Malgré la position du site en limite du plateau agricole, les reliefs boisés qui l'entourent le rendent peu visible depuis les alentours. Sur les reliefs, les potentiels panoramas sont également fermés par le masque végétal. Lorsqu'ils se dégagent, ce n'est qu'à une distance relativement importante du site. Ils existent cependant à proximité immédiate du site, le plus souvent depuis les axes de communication (notamment ponctuellement depuis l'autoroute) ou les grands espaces agricoles ouverts.



Carte de la visibilité du site d'étude depuis ses alentours et des vues disponibles (Auteur : 2BR, Source : IGN)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 3. CONSIDÉRATION DES ENJEUX D'INTERVISIBILITÉS

### 3.2. DÉFINITIONS

- **COVISIBILITÉ** : La notion de « covisibilité » est à réserver aux monuments historiques et sites remarquables. Elle désigne deux éléments (projet et monument historique) mis en relation par un même regard (l'un étant visible à partir de l'autre, ou les deux pouvant être embrassés par un même regard) ;
- **INTERVISIBILITÉ** : Le terme d'« intervisibilité » s'applique au cas général de visibilité entre un projet et un élément du paysage : (site patrimonial, habitation, routes, chemins de randonnée, lieu touristique, point de vue remarquable...). Par conséquent la notion d'« intervisibilité » s'applique lorsque :
  - Le projet est visible depuis l'élément du paysage ;
  - L'élément du paysage est visible depuis le projet ;
  - L'élément particulier du paysage et le projet sont visibles simultanément dans le même champ de vision (ce cas est étudié uniquement pour des éléments du patrimoine depuis des points de vue panoramique).

### 1.3.3. MODALITÉS DE PERCEPTION

Il est possible de définir deux types de visions :

- **LA VISION STATIQUE** depuis les habitations, les belvédères, les sites et monuments remarquables, les lieux touristiques...
- **LA VISION DYNAMIQUE** depuis les voies de circulation, les chemins de randonnée, les pistes...

D'autre part, les enjeux diffèrent selon la nature des éléments depuis lesquels le projet est visible :

- **ENJEU DE VISIBILITÉ FORTE (SENSIBILITÉ FORTE)** : Depuis les centres urbains, les monuments historiques et les secteurs à forte fréquentation touristique.
- **ENJEU DE VISIBILITÉ MODÉRÉ (SENSIBILITÉ MOYENNE)** : Depuis les secteurs périurbains, les hameaux, les routes principales et les vues panoramiques référencées.
- **ENJEU DE VISIBILITÉ FAIBLE (SENSIBILITÉ FAIBLE)** : Depuis les zones industrielles ou d'activités, les fermes isolées, les chemins de randonnée, et les routes secondaires.
- **ENJEU DE VISIBILITÉ TRÈS FAIBLE (SENSIBILITÉ TRÈS FAIBLE)** : Boisements, champs ou chemins agricoles.

En raison de sa situation sur un coteau de colline en bord d'autoroute, le site du projet est aujourd'hui très lisible dans le paysage, depuis l'axe routier principalement, mais aussi des hameaux alentours (comme Avrillat), le couvert végétal et les haies ne masquant pas efficacement la parcelle prospectée. Cependant, les cônes de vue offerts ne sont pas d'une grande sensibilité paysagère, aucun n'étant disponible depuis des lieux à fort enjeu (centre-ville, chemins très fréquentés, monuments historiques...), limitant ainsi l'impact paysager du projet malgré sa visibilité. Au-delà du périmètre immédiat de celui-ci, il s'estompe à mesure que le couvert forestier s'étoffe et dès lors, des éléments patrimoniaux comme le château du Mortaray restent protégés, malgré sa localisation en hauteur et sa proximité.

Vue A : Hameau d'Avrillat (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue B : D85A (Auteur : 2BR, Septembre 2023)







Vue C : Château du Mortaray (Auteur : 2BR, Septembre 2023)



Vue D : Hameau d'Avrillat (Auteur : 2BR, Septembre 2023)





Comme démontré précédemment, le site d'étude ne se situe pas un milieu aux enjeux paysagers neutres. Ils sont bien marqués et il convient de les connaître pour saisir le contexte naturel, environnemental et paysager dans lequel le projet s'inscrit pour pouvoir au mieux l'y insérer et appréhender les éventuels facteurs de blocage. Parmi ceux-ci, synthétisés par la carte exposée page suivante, nous pouvons citer les :

- **ENJEUX TOPOGRAPHIQUES ET HYDROGRAPHIQUES :** Le site s'appuie sur un coteau de colline entre le sommet de celle-ci et un vallon dans lequel s'inscrit l'A40. La topographie y est donc très marquée et forme un enjeu important qui conditionnera le projet futur et l'implantation des tables photovoltaïques. En raison de cela et de l'orientation Sud du coteau, le site est intéressant pour accueillir une centrale photovoltaïque, mais est par conséquent assez visible dès que l'on s'en approche. De plus, la pente favorise l'écoulement des eaux vers la vallée puis l'Ain, même si aucun ouvrage hydrologique (mise à part des rigoles) n'y existe actuellement. Les glissements de terrain y sont donc un aléa à connaître.
- **ENJEUX URBAINS :** Le coteau prospecté fait face au hameau d'Avrillat, la seule entité urbaine s'inscrivant près du site. Les enjeux sont donc faibles, hormis les nuisances évidentes potentiellement induites par le projet (notamment de visibilité). Il est également à noter la présence d'une ancienne décharge sur une partie du site, à intégrer au projet pour qu'il protège au mieux les sols pollués et ainsi éviter leur dispersion.
- **ENJEUX VIAIRES :** Le projet est encadré par le passage d'un chemin de gravier au Nord et de l'A40 au Sud. Plus loin, la D85 s'inscrit également dans le vallon. Le projet risque d'avoir un impact fort sur ces trois axes, y étant très facilement perceptible. L'enjeu principal est évidemment incarné par la proximité immédiate avec l'A40, sa grande fréquentation et les problèmes de sécurité des automobilistes que le projet pourrait induire (principalement vis-à-vis des risques de réflexion des rayons du soleil) impose au projet d'impérativement s'intégrer dans son milieu.
- **ENJEUX PATRIMONIAUX ET TOURISTIQUES :** Aucun élément touristique et/ou patrimonial n'a été identifié à proximité du site, hormis le Château du Mortaray situé au sommet de la colline faisant face au projet, mais duquel il n'est pas perceptible. Ces éléments ne forment donc pas des enjeux contraignants pour la réalisation de celui-ci.
- **ENJEUX AGRICOLES :** Le projet doit s'installer en partie sur des parcelles actuellement exploitées pour l'agriculture (prairie inscrite à la PAC), ou anciennement exploitées et depuis abandonnées. Leur nature implique un zonage propre dans le PLU (zones agricoles et naturelles), même si elles n'accueillent aucune activité de culture ou d'élevage, et donc une certaine protection juridique qui forme un facteur limitant pour la suite du projet, nécessitant l'élaboration d'une procédure de déclaration de projet.
- **ENJEUX FORESTIERS :** Une partie non-négligeable du site est aujourd'hui occupée par des boisements, principalement ouverts et peu denses, dont l'aménagement de la centrale impliquerait leur disparition. Une compensation et un éventuel évitement d'une partie

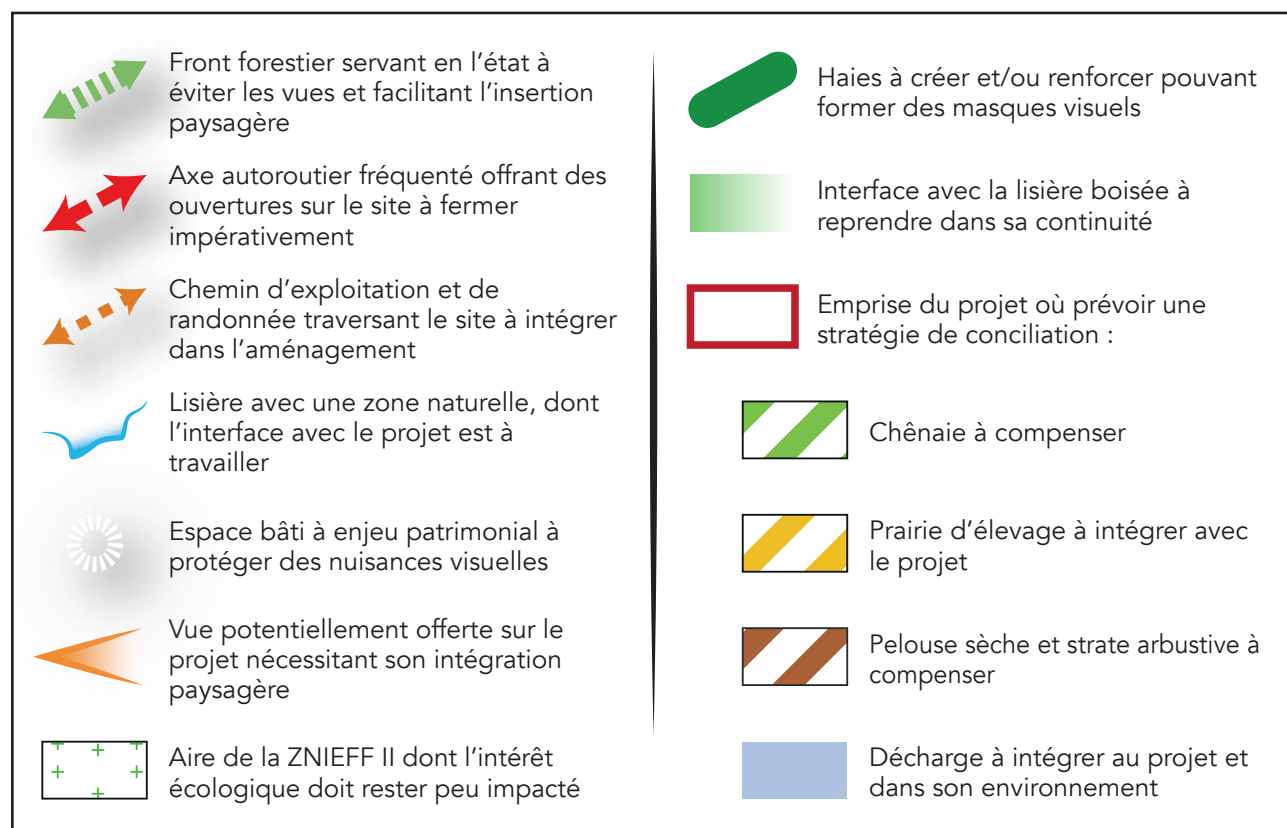
de ces occupations devraient être envisagés.

- **ENJEUX NATURELS :** Le projet ne s'inscrit pas au sein de zones naturelles protégées fortement restrictives quant aux aménagements qui y seraient réalisables. Comme dit précédemment, certaines zones sont toutefois protégées pour leur caractère naturel, qu'il convient également de prendre en compte dans la procédure. Il est aussi à noter la proximité immédiate de zones naturelles au degré de protection plus fort que sont la ZNIEFF de type I et l'APPB associé qui même si ne débordent pas sur le projet, lui imposent de s'accorder avec celles-ci.
- **ENJEUX DE VISIBILITÉ :** Le projet impliquera un impact paysager indéniable à l'issue la procédure, que montre l'étude de visibilité. Il convient donc de conserver et protéger au maximum les éléments paysagers déjà existants et de développer au plus de nouveaux afin de créer des barrières visuelles naturelles réduisant les impacts, principalement depuis l'autoroute et le hameau d'Avrillat.





Zoom sur les enjeux relatifs au projet de centrale (Auteur : 2BR, Source : IGN)





# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 5. ANALYSE DU PROJET DE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE

### 5.1. SIMULATION DU PARTI-PRIS D'AMÉNAGEMENT

La société Forces Motrices du Gelon (FMG), spécialiste des centrales hydroélectriques installées dans l'Ain, l'Isère et la Savoie, diversifie ses activités en se tournant vers les projets de centrales photovoltaïques. Des terrains ont été identifiés au Nord de la commune de Poncin qui pourraient accueillir une telle infrastructure sur des terrains dont elle est propriétaire. En plus du projet photovoltaïque, une zone de 0,25 ha est prévue pour conserver le dépôt de gravats à destination de la commune. L'aménageur rappelle également sa volonté de développer son projet en adéquation avec une éventuelle co-activité agricole, avec une remise en état du site afin de pérenniser l'élevage ovin.

Le projet prévoyait dans un premier temps de s'étendre sur 4,85 ha en raison des contraintes techniques que la topographie et le couvert forestier induisent (pour une parcelle totale de 5,26 ha). Sa puissance estimée aurait été comprise entre 4 et 4,5 MW pour une production envisagée entre 4,6 et 5 GWh. Après les relevés de terrain, des pelouses calcicoles formant des habitats patrimoniaux pour la faune locale ont été inventoriés dans la partie occidentale du site, ainsi que des petits boisements dans la partie orientale. Le projet a alors été révisé pour prendre en compte la diversité écologique déjà présente sur le site. La superficie de la future centrale a donc été revue à la baisse, ainsi que sa puissance électrique. Elle devra désormais s'étendre sur 3,95 ha, avec des linéaires de tables plus espacés dans la partie occidentales afin de laisser un plus grand accès à la lumière pour les pelouses présentes dessous. La nouvelle puissance est estimée entre 3,5 et 4 MW et une production envisagée autour des 4 GWh.

Comme l'illustrent les photomontages réalisés ci-contre, la contrainte de la topographie et de la proximité avec l'autoroute ont dans l'étude révélé les différents enjeux qui y étaient associés (visibilité du projet, réflexion du soleil sur les panneaux, ) et qui ont donc été pris en compte dans l'élaboration du projet. Une extension de la haie existante faisant la séparation de la parcelle prospectée et de l'autoroute est alors ici représentée (photomontage n°2), facilitant l'intégration paysagère de la centrale et nullifiant les potentiels éblouissements des automobilistes. Celle-ci est moins dense le long du chemin communal et de la partie occidentale (photomontage n°1), les enjeux d'éblouissement étant ici inexistant, révélant dès lors la préservation des pelouses calcicoles, désormais mises en lumière, et l'écartement des linéaires de tables. L'ensemble des mesures paysagères et écologiques permettront alors au projet de s'intégrer dans son environnement, rendant difficile sa perception, particulièrement depuis l'autoroute où la vitesse de passage ne permettra pas de visualiser la centrale pendant une longue période.

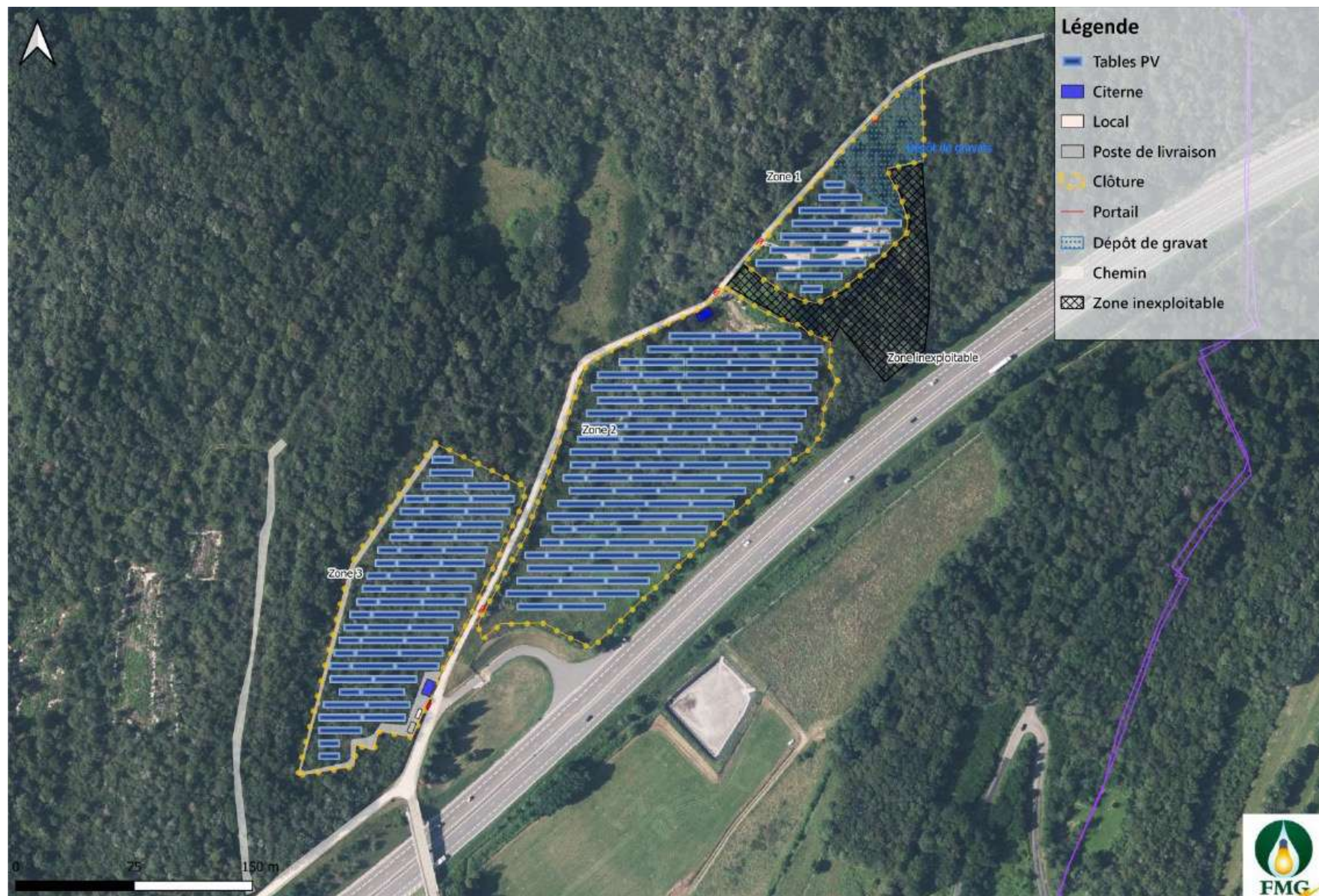
Photomontage n°1 de la future centrale photovoltaïque, vue depuis l'A40 - direction Sud (Auteur : 2BR)



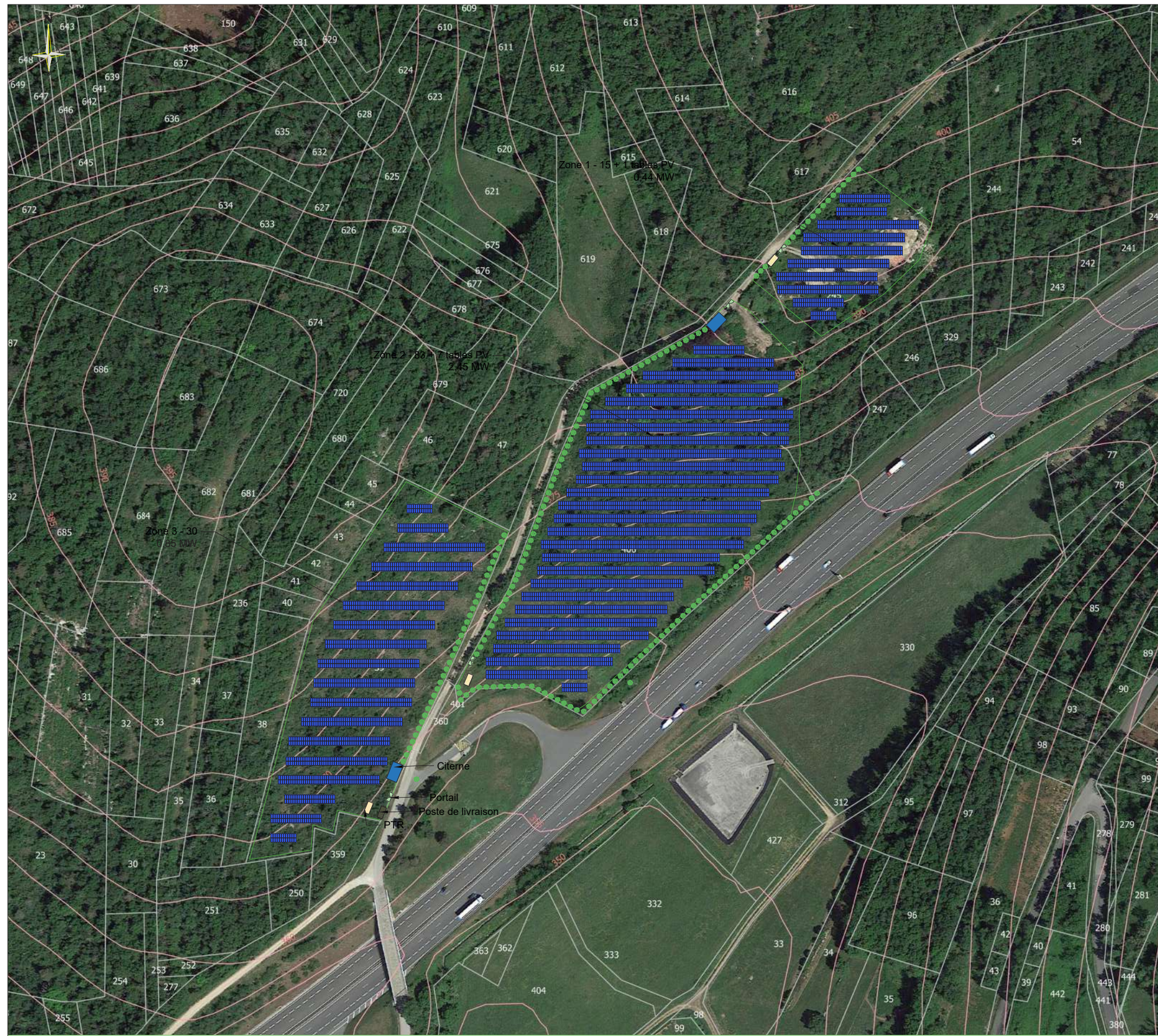
Photomontage n°2 de la future centrale photovoltaïque, vue depuis l'A40 - direction Nord (Auteur : 2BR)



















Projet de parc photovoltaïque  
au sol

Commune de Poncin (01)

Plan de masse du projet

## Légende

-  Table photovoltaïque
-  Portail
-  Poste de livraison
-  Clôture
-  Parcellaire
-  Courbes de niveaux
-  Citerne
-  Poste de transformation

Echelle : 1/2000  
Plan A3





Projet de parc photovoltaïque au sol

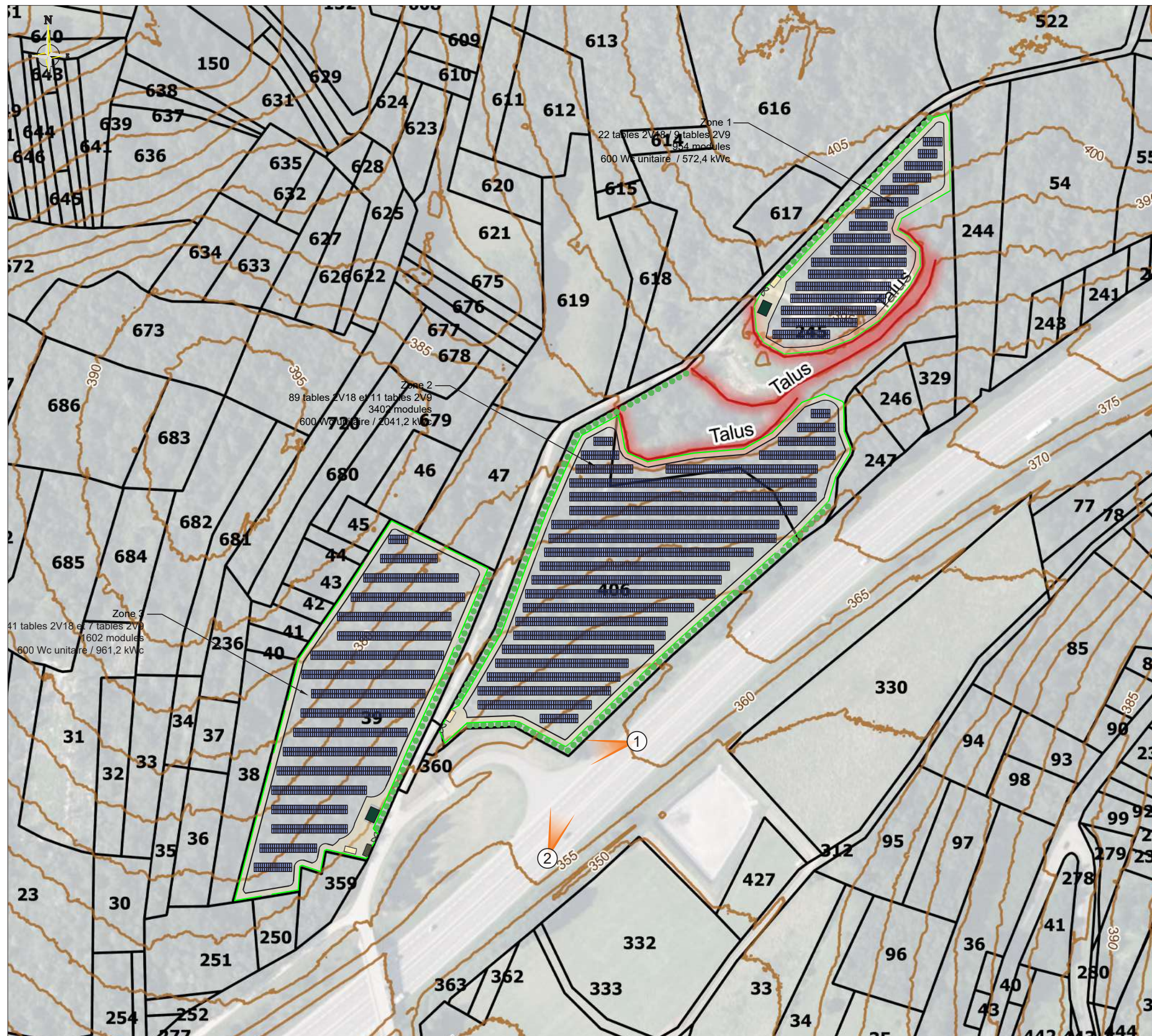
Commune de Poncin (01)

Plan de masse du projet  
DP2

## Légende

- Tables photovoltaïques
- Portail
- Poste de livraison
- Clôture
- Parcellaire
- Courbes de niveaux
- Citerne
- Piste légère interne

Echelle : 1 / 2000  
Plan A3





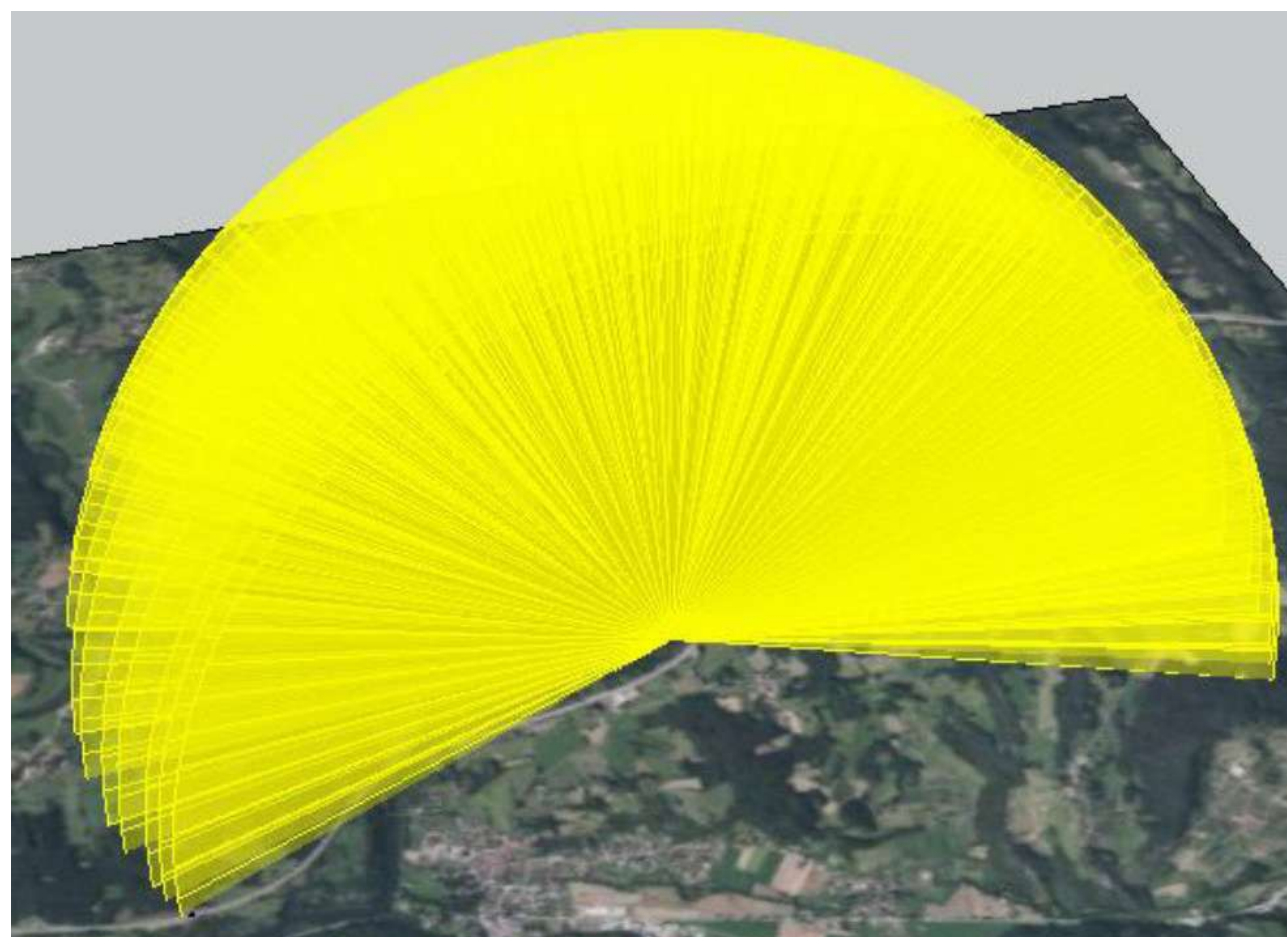
# DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

## 5. ANALYSE DU PROJET DE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE

### 5.2. CONCLUSION DE L'ÉTUDE D'ÉBLOUISSEMENT

L'objectif de l'étude d'éblouissement est de déterminer les moments et les endroits pour lesquels un risque d'éblouissement est possible, en se calquant sur les mêmes exigences déjà existantes pour la prise en compte des aérodromes et des héliports. Afin de trouver une solution pérenne qui éblouisse le moins possible les personnes situées à proximité de la centrale photovoltaïque lors de période de fort ensoleillement, et notamment les automobilistes et routiers empruntant l'autoroute A40 située en limite immédiate du projet, et donc potentiellement fortement impactés par celui-ci, deux configurations de centrale ont été envisagées. Présentant la même organisation générale des tables, elles ne se distinguent que par leur orientation différente, avec des modules inclinés à 20° dans le premier cas et à 30° dans le deuxième.

Pour les deux configurations, trois portions potentiellement à risque ont été identifiées depuis l'A40 (cf. schémas ci-contre), selon une méthode de modélisation 3D des rayonnements solaires appliquée au MNT local (cf. schéma ci-dessous). Il semble ainsi à première vue que ces portions offrent des vues sur la centrale, depuis l'Ouest vers l'Est pour le tronçon n°1 et de l'Est vers l'Ouest pour les deux autres. Néanmoins, seulement deux portions (parties



Représentation 3D des rayons réfléchis par la centrale sur 12 mois (Source : FMG)

Portions de l'A40 depuis lesquelles le rayonnement de la centrale est visible - configuration n°1 (Sce : FMG)



Portions de l'A40 depuis lesquelles le rayonnement de la centrale est visible - configuration n°2 (Sce : FMG)



Portions potentiellement à risque identifiées le long de l'A40 (Source : FMG)





## DIAGNOSTIC ENJEUX TERRITORIAUX

orientale et occidentale) semblent poser problème pour la configuration N°2, l'orientation des tables à 30° réduisant l'effet de réflexion. Pour affiner l'analyse, chaque tronçon a été découpé en plusieurs points, desquels la visibilité des trois parties de la centrale a été appréciée. Ainsi, le tronçon n°1 (partie occidentale) a été découpé en cinq points, le tronçon n°2 (partie centrale) en un seul et le tronçon n°3 (partie orientale) en trois (cf. carte ci-contre).

Selon une analyse brute des données d'intervisibilité obtenues d'après le MNT, il semblerait que les parties centrale et orientale de la centrale ne soient pas visible depuis les points 1 à 3 et qu'elle reste invisible depuis les points 4 et 5, masquée par la topographie. Même constat pour le point 6 où la centrale n'est estompée que dans sa partie orientale. Sinon, elle est perceptible, entièrement ou partiellement, depuis le reste des points recensés sur l'autoroute (cf. tableau de synthèse n°1). Après l'addition du paramètre de la végétation à l'équation, les deux tronçons Est et Ouest sont écartés d'un risque d'éblouissement potentiel (cf. tableau de synthèse n°2).

A l'issue de l'étude et après la considération finale de la végétation et de la topographie, il ne reste qu'un seul secteur problématique : la portion n°2 pour la configuration n°1, où les arbres trop épars ne limitent pas assez les intervisibilités et aucun talus entre le site et l'autoroute n'empêchant ce phénomène. Un éblouissement se révèle alors dans un intervalle de cinq minutes entre 16h38 et 17h14 (selon le mois), seulement onze jours par an (du 18 au 24 février et du 16 au 22 novembre). En considérant un automobiliste circulant sur l'autoroute à une vitesse moyenne de 110 km/h, celui-ci ne percevrait la centrale que durant cette seule période, sur une bande de 70 m de long et pendant moins de 0,5 s. La configuration n°2 envisageant une orientation des tables à 30°, présentant moins de risque d'éblouissement et demandant moins d'aménagement d'invisibilisation de la centrale, semble ainsi plus pertinente à concrétiser à terme.

Localisation des points d'observation numérotés sur les portions de l'autoroute étudiées (Source : FMG)

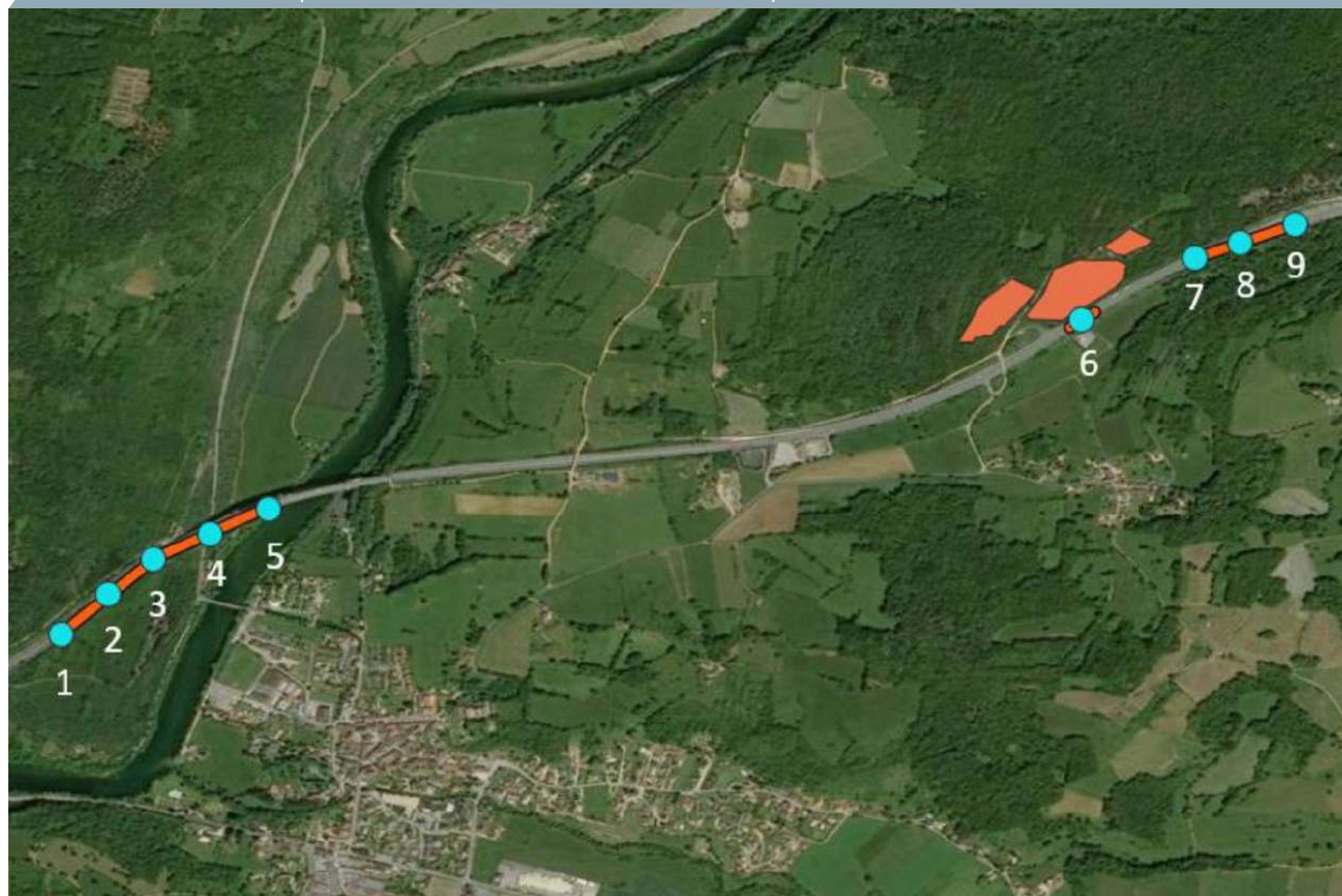


Tableau de synthèse de la visibilité n°1, après considération de la topographie (Sce : FMG)

	Point d'observation	Visibilité du secteur de la centrale depuis le point d'observation		
		Ouest	Central	Est
Tronçon 1	1	OUI, partiellement	NON	NON
	2	OUI, partiellement	NON	NON
	3	OUI, partiellement	NON	NON
	4	NON	NON	NON
	5	NON	NON	NON
Tronçon 2	6	OUI	OUI	NON
Tronçon 3	7	OUI	OUI, partiellement	OUI, partiellement
	8	OUI	OUI, partiellement	OUI
	9	OUI	OUI, partiellement	OUI, partiellement

Tableau de synthèse de la visibilité n°2, après considération de la topographie et de la végétation (Sce : FMG)

	Point d'observation	Risque d'éblouissement ?	
		Configuration 1 (modules inclinés à 20°)	Configuration 2 (modules inclinés à 30°)
Portion 1	1	NON, les rayons réfléchis sont arrêtés par la végétation présente en bordure d'autoroute	
	2		
	3		
	4	NON, les rayons réfléchis sont arrêtés par la topographie	
	5		
Portion 2	6	Risque non éliminé (sens de circulation d'Est vers Ouest)	(Aucun rayon interceptant les véhicules avec un angle < 30°)
Portion 3	7	NON, les rayons réfléchis sont arrêtés par la végétation présente en bordure d'autoroute	
	8		
	9		